

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

pour la visite du Malmundarium

ateliers Cuir, Carnaval, Papier, Historium

Descriptif du Malmundarium

Malmedy est la fille des forêts et des eaux de la Warche et de la Warchenne. Ce sont ces deux éléments qui ont façonné la ville tout en étant façonnés par ses habitants.

Saint Remacle a été séduit par la confluence des deux rivières, la *Via Mansuerisca* voisine et la proximité des bois pour trouver des moyens de construction - même si, pour pouvoir cultiver la terre, lui et les premiers moines ont par la suite défriché des terrains et aménagé les berges.

Ce sont les chênes des forêts qui firent de Malmedy une capitale de la tannerie.

Le bois a encore permis l'essor de l'industrie papetière en fournissant la cellulose indispensable à la pâte à papier.

Les eaux rapides ont quant à elles donné la force d'actionner les différents moulins établis le long des deux rivières.

Le Malmundarium propose des expositions permanentes relatives au patrimoine de Malmedy, sur les thèmes du cuir, du carnaval, du papier, de l'histoire de la ville (Historium) et du trésor de la Cathédrale. Le dossier pédagogique ici présent traite les quatre premières thématiques.

D'autres espaces sont consacrés à des expositions temporaires d'artistes locaux et internationaux. Des propositions pédagogiques existent pour la plupart d'entre elles, indépendamment de ce dossier. Renseignez-vous !

Le Malmundarium s'associe ici à la bibliothèque et son pôle d'animation *Hors Champ*, au service de toute personne ou groupe de personnes, impliqué d'une manière ou d'un autre à des actions de développement de la lecture et par là, à toutes les tentatives d'ébranler les stéréotypes et de faire évoluer les représentations des uns et des autres sur la lecture et l'écriture, sur les bibliothèques publiques, sur les services qu'elles offrent à la population et sur les manières qu'elles ont de les animer.

Histoire du monastère de Malmedy

Le bâtiment qui abrite aujourd'hui le Malmundarium était autrefois une abbaye habitée par des moines. C'est ce monastère qui a donné naissance à la ville.

En 648, Remacle, moine venu d'Aquitaine, s'installe avec quelques autres religieux au confluent de la Warche et de la Warchenne avec l'accord du roi Sigebert III, qui lui concède ce terrain, afin d'y établir un premier village monastique. Celui-ci servira de base pour évangéliser l'Ardenne, région qui à l'époque était difficile d'accès (forêts denses, relief accidenté) et dont les populations n'avaient pas encore été converties au christianisme. Deux ans plus tard, il fonde à quelques kilomètres de là, à Stavelot, un second monastère. Les deux institutions connaîtront une histoire parallèle jusqu'à la Révolution française.

Celle-ci chassa les moines en 1792 et le monastère abrita alors successivement une caserne, une prison, une écurie, un tribunal, un pensionnat, une cure, un gymnase, un athénée. Toutes ces utilisations différentes amenèrent des modifications dans l'architecture du lieu.

C'est en 1985 que la ville acquiert le bâtiment qui s'était dégradé. Au fur et à mesure des travaux, différents services communaux s'y établirent, dont le syndicat d'initiative et la bibliothèque. En 2011, c'est au tour du Malmundarium de s'y installer en tant qu'espace consacré à l'histoire, à l'art et au folklore de la ville et d'ouvrir ses portes au grand public.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

"Cuir"



Nous vous souhaitons LA BIENVENUE !

Ce **dossier pédagogique** offre aux enseignants des "8-12 ans" une occasion à la fois d'anticiper, de vivre surtout et puis peut-être de prolonger en classe une visite du Malmundarium.

Se trouvent successivement dans ce dossier :

- un mot sur l'articulation générale du document (vous y êtes) ;
- un mot sur ce que nous entendons par "pistes pédagogiques" ;
- une brève présentation de l'"Atelier Cuir" du Malmundarium + une évocation de quelques liens vers les programmes scolaires ;
- l'un ou l'autre document de travail éventuellement à copier et à distribuer aux élèves (pour les propositions pédagogiques qui le réclament) + les pistes pédagogiques à proposer aux enfants en situation scolaire (au Malmundarium et/ou en classe) + des invitations à proposer vous-même l'une ou l'autre piste supplémentaire (à nous communiquer, dans la mesure du possible) + des informations de base relatives à la thématique du cuir ;
- des liens utiles avec la bibliothèque de Malmedy (animations possibles et fonds de lecture disponibles) ;
- des références-ressources en lien utile avec la thématique (livres, sites Internet, vidéos...) ;
- une mention sur les auteurs (coordonnées de contact).

Ce dossier se veut évolutif. C'est ainsi qu'il vous est présenté sous cette forme imprimable et reliable à souhait (Atoma, réglette, agrafes...) au départ de l'exemplaire imprimé que vous tenez dans les mains (copie à disposition, à la demande, à l'accueil-shop du Malmundarium) ou en partant du fichier pdf téléchargeable sur le site Internet www.malmundarium.be.

N'hésitez jamais à nous communiquer vos réactions, vos suggestions d'évolution, d'adaptation, voire vos nouvelles propositions d'utilisation pédagogique (comme nous vous y invitons dans le document). En vous remerciant d'avance pour toute contribution que vous nous confierez. Nous ne manquerons pas de trouver la meilleure manière de la valoriser.

Bibliothèque de Malmedy – 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy – horschamp@wamabi.be – 080 799 930

Malmundarium – 10 place du Châtelet à 4960 Malmedy – info@malmundarium.be – 080 799 668

Pistes pédagogiques

"Pistes", nous avons dit "pistes" !?

"Pistes" parce qu'il est question de découvrir l'espace du Malmundarium en se déplaçant de lieu en lieu, à la manière d'un itinéraire au cours duquel se construisent des apprentissages ciblés. De petites vignettes aux couleurs du blason de Malmedy (noir – jaune – vert), numérotées et figurant un pied nu, marquent ces étapes. Nous nommons ces petits pieds des "pédapodes" (de "péda" pour pédagogie et de "pode" pour pied).

"Pistes" encore parce que ce ne sont que des propositions pédagogiques, des suggestions faites par notre équipe de travail (à adapter à la situation, à son projet et à son tempérament d'enseignant-e, à ceux du groupe, des élèves...). Certaines de ces propositions pourront vous apparaître assez conventionnelles, d'autres plus audacieuses, pédagogiquement parlant. Notre idée est aussi de sortir des sentiers battus pour ne pas perdre l'élan joyeux désiré à cet espace.

"Pistes" parce qu'il est également question d'aller par vous-même un peu plus loin ou par d'autres chemins, d'autres itinéraires que ceux que nous vous proposons ici. Ainsi chacune de nos propositions est numérotée de manière impaire (1, 3, 5...) comme si nous y étions allé à cloche pied ou sur un seul côté de la rue. A vous de "faire la paire", de compléter le travail en imaginant (avec les enfants ?) les pistes numérotées de manière paire (2, 4, 6...) restées vierges dans le dossier. Merci bien sûr de nous faire part de vos idées (ou de vos réactions aux nôtres) afin d'enrichir, par votre concours, le présent document, les visites des groupes qui vous suivront, le travail d'éducation que tout cela sous-tend.

À vos *pédapodes* ! Prêts pour le départ ? En piste, c'est parti !

Bon voyage !



"Atelier CUIR"

Cet espace reprend l'histoire de la tannerie, divisée en deux périodes qui se distinguent par les méthodes utilisées : ancienne et moderne, ayant eu cours respectivement avant et après la Révolution industrielle. On évoque également l'importance de cette activité dans l'histoire de la ville, des origines au XVI^e siècle à la fermeture de la dernière tannerie malmédienne, Utammo (anciennement Lang), en 1998.

On y trouve un aperçu des différentes étapes du traitement des peaux, par l'observation d'images ou d'objets, par le visionnage de montages audio-visuels mais aussi par la manipulation de peaux, de morceaux de cuir et d'autres matières à toucher ou sentir.

Liens vers les programmes scolaires...

- Français
 - Lire : Dégager l'organisation d'un texte ; percevoir les interactions entre les éléments verbaux et non verbaux [*liens entre les textes, les images, les vidéos et le toucher*]
- Éveil – initiation scientifique
 - L'énergie : les sources d'énergie, ses formes, sa transmission [*comment les moulins de la Warche broyaient l'écorce de chêne ?*]
 - Les hommes l'environnement : utilisation des ressources [*d'où vient le cuir ? quels éléments interviennent dans sa fabrication et d'où viennent-ils ?*]
 - les cinq sens [*les sons, les images, le toucher sont omniprésents dans cet atelier*]
- Éveil – formation historique et géographique
 - caractériser des techniques de production [*évolution des méthodes de tannage : manuelle et industrielle avec l'aide de machine*]
 - utiliser des repères de temps [*à quelles périodes correspondent les différentes méthodes de tannage ?*]
 - exploiter des sources historiques [*rapport entre les machines, les techniques, les événements historiques, le mode de vie etc.*]
 - lire une trace du passé [*machines, textes anciens etc.*]

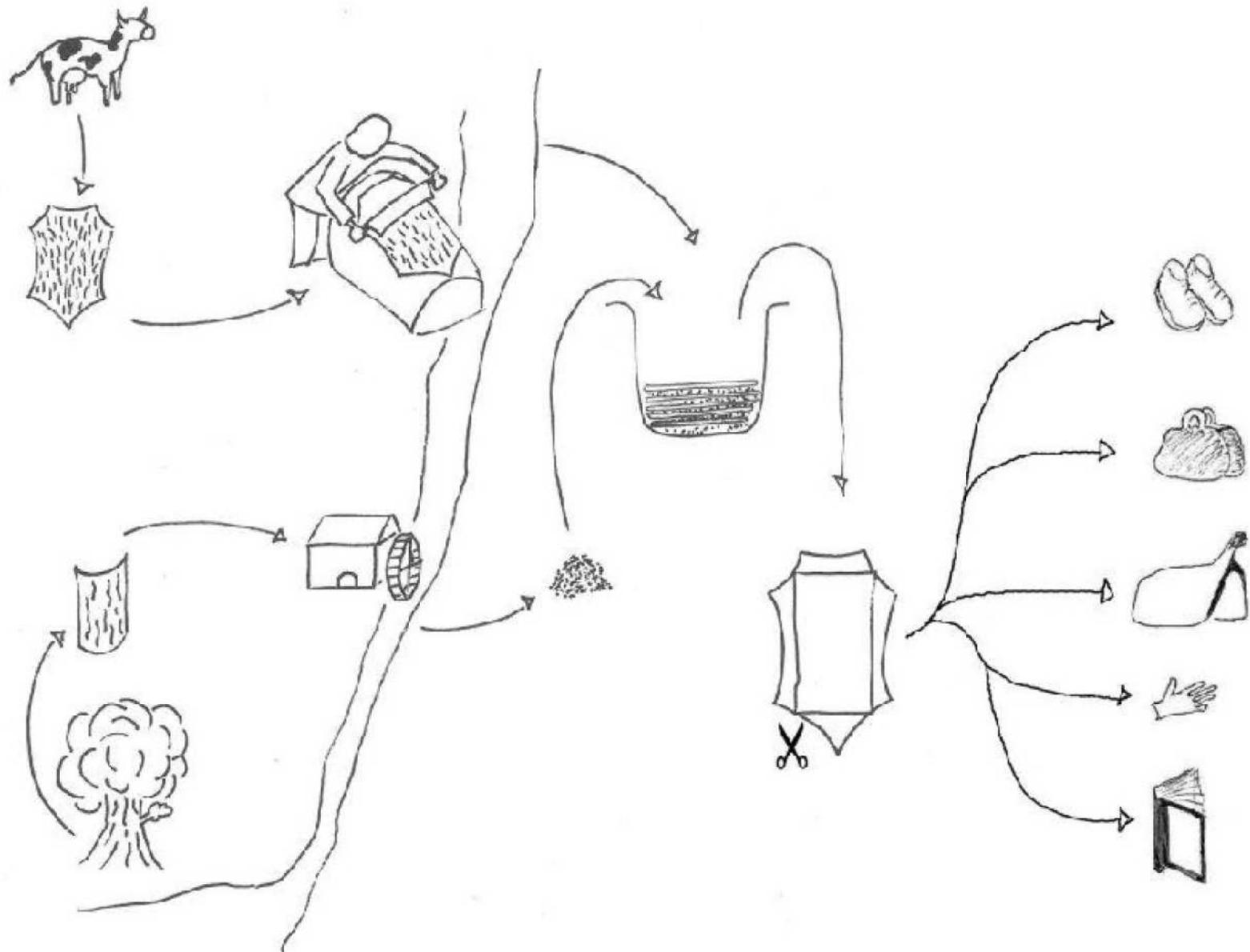
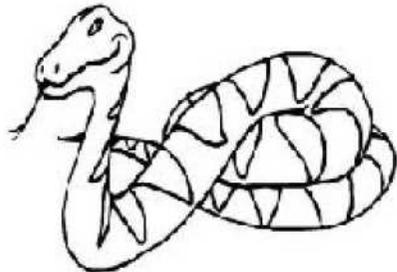
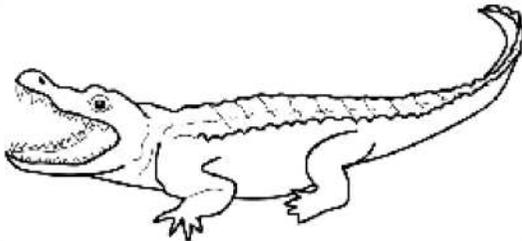
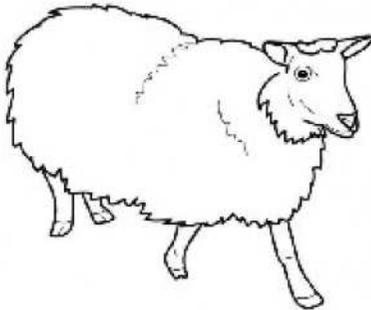
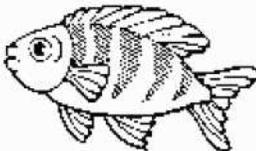
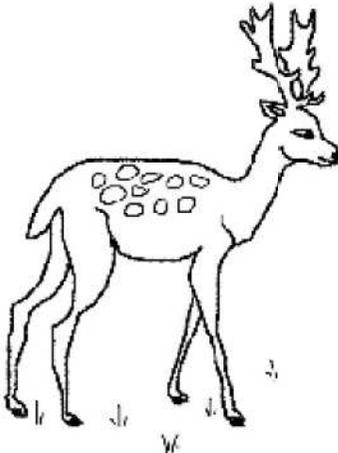
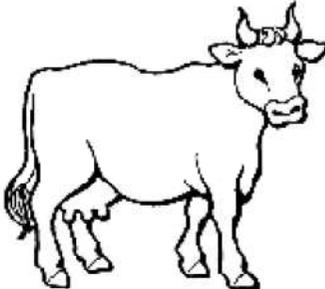
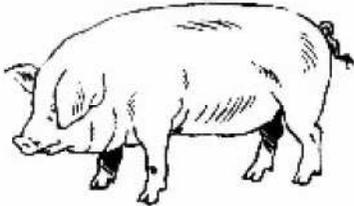
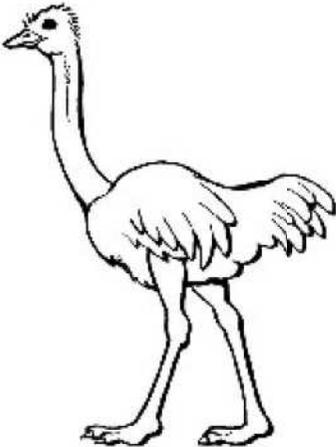
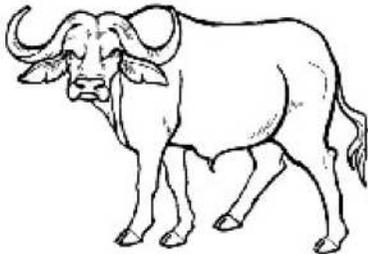


schéma de la fabrication du cuir

tanneur
artiste relieur
sellier styliste corroyeur
mégissier pelletier
bottier tapissier
bourrelier maroquinier gainier
hongroyeur cordonnier
fourreur gantier



Pédapode CUIR -1

CONSTATER LA PRÉSENCE DU CUIR

En entrant dans l'Atelier Cuir (ou déjà en classe avant la visite ou dans le cloître avant d'entrer dans l'atelier), demander aux enfants de citer les objets qui les entourent, qu'ils voient, qu'ils sentent... et qu'ils pensent être en cuir (en tout ou en partie). Après l'énumération, reprendre les réponses et les corriger si nécessaire. Demander aux enfants s'ils savent d'où vient le cuir ? Vérifier ensemble qu'il s'agit en réalité de peau animale.

Pédapode CUIR-2

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be- 080 799 930

Pédapode CUIR-3

RESITUER LES ÉTAPES DE LA PRÉPARATION D'UNE PEAU

Voir avec les enfants, ci-avant, les dessins des animaux dont on tanne la peau. Leur demander d'abord s'ils les reconnaissent. Ensuite de vérifier au départ des informations exposées (en textes, photos et dessins), lesquels de ces animaux ont été le plus souvent utilisés, à Malmedy, pour la tannerie.

Ensuite, demander aux enfants de commenter le schéma, repris ci-avant, de la fabrication du cuir.

Leur demander encore s'ils imaginent ce qui est fait de l'animal hors sa peau ? Une information dans une des vitrines évoque cela (cette information n'est pas fortement mise en évidence). Pourraient-ils la retrouver, la lire et comparer ce qui y est dit avec ce qu'ils imaginaient ?

Pédapode CUIR-4

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be- 080 799 930

Pédapode CUIR-5

DISTINGUER DIFFÉRENTS MÉTIERS DU CUIR

Présenter aux enfants le nuage de mots et leur demander s'ils connaissent ces termes, s'ils peuvent les expliquer. Pour les termes, plus compliqués, leur proposer de faire une recherche, en classe, au musée (tous les métiers ne sont pas énoncés) ou à la bibliothèque.

Pédapode CUIR-6

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be- 080 799 930

D'AUTRES PISTES (EN VRAC) ENCORE POSSIBLES :

- Visionner la vidéo dans la petite salle annexe de l'Atelier Cuir. On y découvre les techniques modernes de tannerie et une présentation de l'histoire de cette industrie qui a été si florissante sur le territoire de Malmedy.
- Se rendre au parc des Tanneries (à moins de 500 m du Malmundarium) pour y voir un ancien tonneau à foulon intégré dans le décors du jardin.
- Faire des parallèles entre les techniques liées à la préparation du cuir avec celles employée pour la fabrication du papier.

Un peu d'info...

Petite histoire

L'utilisation du cuir remonte à la préhistoire, mais aucune date précise ne peut être avancée en raison de la dégradation de cette matière. On atteste son existence par la présence d'outils et d'animaux portant la trace de dépeçage et les archéologues la font remonter en 10 000 et 5 000 avant J.C.. Les peaux d'animaux servaient avant tout à se vêtir.

Au fil du temps les techniques et les outils de préparation des peaux se sont perfectionnés. Les usages du cuir se diversifient également. À côté des habits, qui restent la principale utilisation, on fabrique des récipients (Égypte, 5 000 av. J.C.), du parchemin (Asie mineure, 2 000-1 000 av. J.C.) et même des amortisseurs de char (Gaule, I^e siècle av. J.C.).

Les Romains devinrent des maîtres en la matière, mais les Invasions barbares au V^e siècle ont fait régresser ce savoir-faire pour revenir à des techniques plus anciennes.

Comme pour le papier (cf. le dossier « Papier »), c'est par l'intermédiaire des Arabes, arrivés en Espagne au VII^e siècle, que l'Europe renoue avec les procédés qui donnent un cuir blanchâtre, plus fin et donc plus noble.

Pendant le Moyen Âge, on continue d'innover. Les métiers du cuir se spécifient et donnent lieu à autant de corps de métier. Par exemple, à Liège, on compte parmi les « bons métiers », fixés en 1373 au nombre de trente-deux, les *Corbesiers et les savetiers*, fabricants de souliers pour femmes et enfants, les *Corduaniers*, ou cordonniers, les *Pelletiers et les fourreurs* et les *Tanneurs*. Mais les professions en rapport avec cuir étaient bien plus nombreuses.

Tannage

Le cuir est une matière naturelle (*organique*) et donc dégradable. Avant de pouvoir en faire usage, il faut le traiter pour le rendre plus durable et plus apte à être travaillé. Cette opération se nomme le tannage. On ne connaît que fort peu les procédés préhistoriques de conservation des cuirs : fumage, graissage...

Les Mésopotamiens et les Égyptiens semblent être les premiers à découvrir les propriétés de certains végétaux sur les peaux : ils les rendent imputrescibles et plus souples. Ils contiennent en effet des agents chimiques appelés tanins. Quand le tanin utilisé dans le traitement des peaux est d'origine végétale (comme par exemple avec le chêne), on parle de *tannage végétal*.

Les tanins se trouvent dans tous les végétaux. Pour extraire la précieuse substance, on broyait les

Le **tanin** est une substance chimique contenue dans certains végétaux (comme l'écorce de chêne) et qui rend la peau, matière naturelle, incapable de pourrir et donc plus durable.

Le **tan** est la poudre issue du broyage de l'écorce de chêne (par des moulins) et qui contient du tanin.

feuilles, les fruits, les écorces pour en obtenir une poudre. Le plus souvent, l'on utilisait des écorces de jeunes chênes, dont la poudre est nommée *tan*.

Les peaux étaient étalées dans de grandes fosses, baignant dans un mélange de tan et d'eau

Plus tard, au XIX^e siècle, on utilisera des tanins plus efficaces qui permettent un traitement plus rapide. Le quebracho, arbre d'Amérique du Sud, prépare les peaux en 6 à 8 semaines. Par la suite, à la fin du XIX^e siècle, les tanins chimiques, et particulièrement l'oxyde de chrome, effectuent un traitement en quelques heures !

À Malmedy

Si Malmedy fut un important centre de tannage durant l'Ancien régime, c'est dû à sa situation : au cœur de forêts, elle disposait d'une source non négligeable de tanin ; deux rivières (la Warche et la Warchenne) lui fournissaient l'énergie hydraulique nécessaire pour cette industrie par l'utilisation de moulins ; enfin l'élevage – notamment les bêtes à cornes – donnait accès à la principale matière première, la peau animale.

Vers 1500, les moines, propriétaires de la majorité des terres de la région, autorisent l'installation de fosses à tan juste en dehors des enceintes de la cité. Pour des raisons de salubrité, on rassemble, en 1595, les seize tanneries au lieu appelé le « so l'Fa », un terrain fangeux le long de la Warchenne.

Le rattachement à la France et en particulier les guerres napoléoniennes (1795-1815) ont été la cause d'un essor remarquable pour l'industrie du cuir, matière première des souliers, bottes, selles, harnais etc., utilisés durant les campagnes militaires.

Ensuite, l'industrie malmédienne s'est adaptée aux nouvelles techniques. De grands hangars furent élevés pour abriter les nouvelles machines (à battre et à lisser le cuir), introduite au XIX^e siècle par la Révolution industrielle, et les séchoirs chauffés et ventilés en permanence.

Le traitement des peaux a permis à Malmedy de prendre de l'importance : les cuirs issus de ses tanneries étaient exportés jusqu'en Allemagne par quelques bourgeois marchands. Cela leur a permis de faire fortune : les maisons Cavens et Villers, grandes maisons bourgeoises, sont des exemples montrant encore de nos jours les richesses accumulées par ces familles.

Dans certaines régions, on trempaient les peaux dans des cuves d'alun dissout dans de l'eau chaude. L'alun se compose en parti d'alunite qui produit le même effet que les tanins. C'est le début du *tannage minéral*.

Une autre technique est celle du *chamoisage* ou *tannage à l'huile*. Elle consiste à malaxer des peaux dans de l'huile ou de la graisse pendant plusieurs heures avant de presser et de sécher le cuir. À l'origine, on utilisait ce procédé pour les traiter les peaux de chamois (d'où son nom).

Étapes du traitement des peaux avant l'industrialisation

1. Le travail de rivière (pratiqué au bord d'un cours d'eau). Il se déroulait en plusieurs phases qui ont pour but de nettoyer les peaux et de les débarrasser de leurs poils et des restes de chairs. Premièrement, on les trempait dans l'eau de la rivière et on les battait pour les assouplir. Cette opération fut effectuée par la suite grâce au foulon dans lequel les peaux étaient agitées. Ensuite, les ouvriers tanneurs utilisaient pour épiler et écharner, des couteaux spéciaux et un chevalet de rivière constitué d'un demi-tronc d'arbre – plus tard fabriqué en béton (le tout est exposé en vitrine).
2. Le tannage. Les peaux étaient trempées dans des fosses à tan : de grands trous dans lesquels on faisait macérer 30 ou 40 peaux dans du tan humecté d'eau, le « jus » de tan, pour les rendre imputrescibles. On prenait bien soin de mettre du tan uniformément entre chaque peau.
3. Le séchage. Une fois retirées des fosses, les peaux étaient rincées et brossées avant d'être séchées puis pressées.
4. Le corroyage. Cette étape rassemblait toutes les opérations supplémentaires avant de la transformation finale : nourrissage du cuir, teinture et finissage (recouvrir la peau d'une couche de protection).



So l'Fa (Malmédy), début du XXe siècle

Le tannage tel qu'il se faisait à l'aube de la Révolution industrielle : on peut voir des fosses à tan à l'avant-plan (recouvertes de planches) et les peaux sécher à l'air libre.

RESSOURCES BIBLIO- WEBO- VIDÉOGRAPHIQUES

Voici une sélection non exhaustive de documents susceptibles d'intéresser les esprits curieux. N'hésitez pas à passer par la bibliothèque pour fouiller dans ses collections et ses fonds spécialisés pour des renseignements plus précis.

Livres :

CAGNY Marie-Noëlle de, CAMPAGNA Annie, FAVIER Lucile... [et al.], *Le cuir dans tous ses états*, [Lyon], CTC, 2011

BARBE Josephine, *Le cuir. Histoire, techniques et projets*, Paris, Eyrolles, 2009

PETIT Georges, MAIGNE M., *Nouveau manuel complet du tanneur corroyeur, hongroyeur et fabricant de courroies*, Saint-Egrève, Émotion primitive, 2006 (reproduction en fac.-sim. de l'édition de 1930)

Site web :

La région Poitou-Charente possède un très beau site internet qui, entre autre, met en valeur son patrimoine culturel. Une de ses pages explique de façon détaillée et simple l'ancienne techniques de tannage.

http://decouverte.inventaire.poitou-charentes.fr/le-patrimoine-industriel/4produitsagri/6peaux/4produitsagri_6peaux_procedestannerie.html#preparationpeaux

LES "AUTEURS"

Ont collaboré à la conception et à l'écriture de ce dossier pédagogique "Cuir" :

pour la Bibliothèque de Malmedy, **Matthieu Courtoy**

pour l'Institut d'Éco-Pédagogie, **Stéphane Noirhomme**

sous le regard bienveillant de :

Jean Maus (responsable de la gestion générale du Malmundarium), **Imelda Heuschen** (responsable des expositions pour le Malmundarium) et **Bruno Kehl** (historien, animateur et guide au Malmundarium)

Roseline Lemaire (responsable du réseau Wamabi des bibliothèques Hors Champ de Waimes et Malmedy)



**Institut d'Éco-Pédagogie
asbl**
20, rue de Pitteurs
4020 Liège
04 366 38 18
www.institut-eco-
pedagogie.be



Malmundarium asbl
9, place du Châtelet
4960 Malmedy
080 799 668
www.malmundarium.be



Wamabi
7a, place du Châtelet
4960 Malmedy
080 799 930
www.wamabi.be



**Centre de Recherches
Historiques et
Environnementales de la
Haute Ardenne**
Rue de Botrange, 36
4950 Waimes
080678491

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
"Carnaval"



Nous vous souhaitons LA BIENVENUE !

Ce **dossier pédagogique** offre aux enseignants des "8-12 ans" une occasion à la fois d'anticiper, de vivre surtout et puis peut-être de prolonger en classe une visite du Malmundarium.

Se trouvent successivement dans ce dossier :

- un mot sur l'articulation générale du document (vous y êtes) ;
- un mot sur ce que nous entendons par "pistes pédagogiques" ;
- une brève présentation de l'"Atelier Carnaval" du Malmundarium + une évocation de quelques liens vers les programmes scolaires ;
- l'un ou l'autre document de travail éventuellement à copier et à distribuer aux élèves (pour les propositions pédagogiques qui le réclament) + les pistes pédagogiques à proposer aux enfants en situation scolaire (au Malmundarium et/ou en classe) + des invitations à proposer vous-même l'une ou l'autre piste supplémentaire (à nous communiquer, dans la mesure du possible) + des informations de base relatives à la thématique du carnaval en général, de celui de Malmedy en particulier ;
- des liens utiles avec la bibliothèque de Malmedy (exemples d'animations à disposition et fonds disponibles) ;
- des références-ressources en lien utile avec la thématique (livres, sites Internet, vidéos...) ;
- une mention sur les auteurs (coordonnées de contact).

Ce dossier se veut évolutif. C'est ainsi qu'il vous est présenté sous cette forme imprimable et fiable à souhait (Atoma, réglette, agrafes...) au départ de l'exemplaire imprimé que vous tenez dans les mains (toujours à votre disposition, à la demande, à l'accueil-shop du Malmundarium) ou en partant du fichier pdf téléchargeable sur le site Internet du Malmundarium www.malmundarium.be.

N'hésitez jamais à nous communiquer vos réactions, vos suggestions d'évolution, d'adaptation, voire vos nouvelles propositions d'utilisation pédagogique (comme nous vous y invitons dans le document). En vous remerciant d'avance pour toute contribution que vous nous confierez. Nous ne manquerons pas de trouver la meilleure manière de la valoriser.

Bibliothèque de Malmedy – 7a place du Châtelet à 4950 Malmedy – horschamp@wamabi.be – 080 799 930

Malmundarium – 10 place du Châtelet à 4960 Malmedy – info@malmundarium.be – 080 799 668

Pistes pédagogiques

"Pistes", nous avons dit "pistes" !?

"Pistes" parce qu'il est question de découvrir l'espace du Malmundarium en se déplaçant de lieu en lieu, à la manière d'un itinéraire au cours duquel se construisent des apprentissages ciblés. De petites vignettes aux couleurs du blason de Malmedy (noir – jaune – vert), numérotées et figurant un pied nu, marquent ces étapes. Nous nommons ces petits pieds des "pédapodes" (de "péda" pour pédagogie et de "pode" pour pied).

"Pistes" encore parce que ce ne sont que des propositions pédagogiques, des suggestions faites par notre équipe de travail (à adapter à la situation, à son projet et à son tempérament d'enseignant-e, à ceux du groupe, des élèves...). Certaines de ces propositions pourront vous apparaître assez conventionnelles, d'autres plus audacieuses, pédagogiquement parlant. Notre idée est aussi de sortir des sentiers battus pour ne pas perdre l'élan joyeux désiré à cet espace.

"Pistes" parce qu'il est également question d'aller par vous-même un peu plus loin ou par d'autres chemins, d'autres itinéraires que ceux que nous vous proposons ici. Ainsi chacune de nos propositions est numérotée de manière impaire (1, 3, 5...) comme si nous y étions allés à cloche pied ou sur un seul côté de la rue. A vous de "faire la paire", de compléter le travail en imaginant (avec les enfants ?) les pistes numérotées de manière paire (2, 4, 6...) restées vierges dans le dossier. Merci bien sûr de nous faire part de vos idées (ou de vos réactions aux nôtres) afin d'enrichir, par votre concours, le présent document, les visites des groupes qui vous suivront, le travail d'éducation que tout cela sous-tend.

À vos *pédapodes* ! Prêts pour le départ ? En piste, c'est parti !

Bon voyage !



"Atelier CARNAVAL"

Patrimoine folklorique toujours bien vivant, événement annuel tant attendu par la plupart des habitants de Malmedy et alentours, voire de curieux et de connaisseurs venus parfois de très loin, le carnaval de Malmedy - le *Cwarmê* - se devait d'être présenté aux visiteurs du Malmundarium.

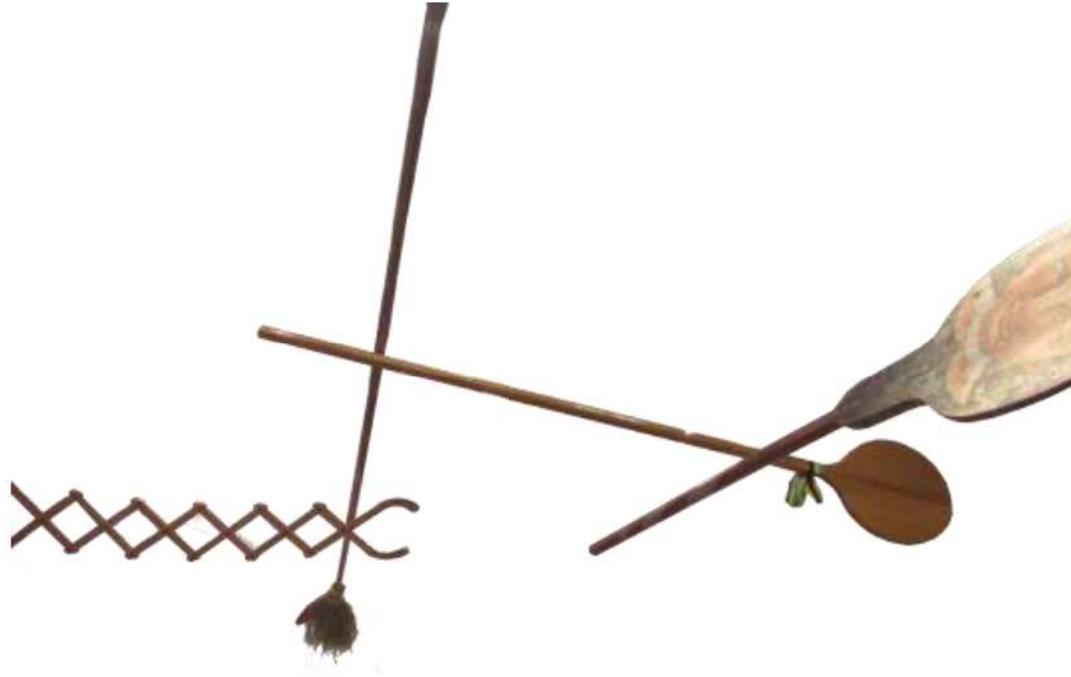
Cet espace permet de s'imprégner véritablement des ambiances par une multitude de vidéos, d'images, de couleurs, de lumières et de sons représentatifs du fameux carnaval.

Cet endroit se veut un lieu à la fois de détente et de fête où chacun découvrira à son rythme les quinze masques traditionnels mais également les « petits rôles ». Ces déguisements individuels ou de groupes sont également entourés par les sociétés musicales locales qui changent de costume chaque année en fonction d'un thème choisi. Les rôles du lundi présentés en wallon clôturent cet ensemble qui fait la réputation et la particularité du *Cwarmê*

En plus des images, des couleurs et des sons, cet espace est également habillé de vrais costumes et d'autres objets et ustensiles du carnaval, à voir, à toucher, à faire tinter - quand ils sont sonores - et pourquoi pas... à fabriquer !

Liens vers les programmes scolaires...

- Français
 - Écrire / Parler – Écouter : l'espace Carnaval comportant peu de textes, il y est plutôt question de s'imprégner des ambiances du lieu pour faire s'exprimer les élèves, oralement ou par écrit, sur les nombreuses sensations ressenties dans cet espace "vivant".
- Éveil – initiation scientifique
 - Appréhender une réalité complexe : chaque élément mis en exposition s'articule librement aux autres et offre une occasion aux visiteurs qui s'y déplacent, de cerner, par touches successives, la globalité du carnaval de Malmedy.
- Éveil – formation historique et géographique
 - Situer... : resituer les différents éléments exposés dans le temps et l'espace du carnaval, mais encore dans les époques qu'il traverse, les régions du globe qu'il convoque.



<i>Trouv'lê</i>	<i>Vèheû</i>	<i>Long-né</i>
<i>Grosse Police</i>	<i>Sâvadje</i>	<i>Longès-brèsses</i>
<i>Djouplesène</i>	<i>Sâvadje-cayèt</i>	<i>Long-ramon</i>
<i>Haguète</i>	<i>Hârlikin</i>	<i>Boldjî</i>
<i>Sotê</i>	<i>Pièrot</i>	<i>Cwapî</i>

Pédapode CRNVL-1**ASSOCIER MASQUES, OBJETS ET PARURES**

Demander aux enfants, par petits groupes de deux ou trois, d'associer chaque ustensile en exposition au masque auquel il correspond. De leur laisser un temps pour effectuer les recherches et de préparer un petit argumentaire au départ de ce qui, dans l'espace, leur permettra d'affirmer les correspondances qu'ils proposent. Au moment des vérifications, de montrer le nom du masque correspondant à chaque objet (voir plus haut, le tableau des noms des quinze masques traditionnels – éventuellement à découper en vignettes).

Ensuite, de s'entendre tous ensemble à quel(s) usage(s) ces objets sont destinés, à la fois dans le Carnaval, mais aussi dans le quotidien, en désignant dans ce cas, des usages réels ou, peut-être, à imaginer.

Variante en classe :

associer les noms des masques aux photos des objets et ustensiles repris dans les pages précédentes, en parcourant le descriptif des masques de la partie "Un peu d'info...".

Réaliser un jeu des familles, un loto pour les classes maternelles.

Pédapode CRNVL-2

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be - 080 799 930

Pédapode CRNVL-3**TRAVESTIR LES NOMS**

Sur des morceaux de papier, à partir de ce qu'ils observent des masques, demander aux enfants d'écrire et donc d'inventer de nouveaux noms dans une langue "désopilante", c'est-à-dire en prenant des morceaux au français, à l'allemand, voire à d'autres langues encore. Tant mieux si on entend au final que l'invention s'appuie sur des détails du masque qu'ils auront choisi pour cet exercice.

Pédapode CRNVL-4

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be - 080 799 930

Pédapode CRNVL-5

RECHERCHER DES ÉTYMOLOGIES

Expliquer aux enfants ce qu'est une étymologie. Dites-leur que le dictionnaire historique Robert de la langue française propose pour le mot "Carnaval" l'étymologie suivante : du latin "caro" la chair et "levare" lever, ôter => être privé de viande (le temps du Carême, de l'hiver...).

A partir d'autres mots, de noms de masques, de petits rôles, d'expressions carnavalesques, etc..., demander leur de suggérer de nouvelles étymologies.

Exemple toujours pour "Carnaval" : du français "carn" viande et "avalier" => "carn-avalier" manger de la viande.

Pédapode CRNVL-6

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be - 080 799 930

Pédapode CRNVL-7

CRÉER DE NOUVEAUX COSTUMES

Après leur avoir lu et expliqué l'article "Honneur aux petits rôles" repris en page ..., demander aux élèves, en petits groupes de quatre ou cinq, de créer un nouveau costume par rapport à une activité "professionnelle" présente dans le Malmundarium et les alentours immédiats. Une activité qui relève du quotidien, d'hier ou d'aujourd'hui. Cinq exemples : enseignant / bibliothécaire / moine / papetier / tanneur. Demander leur d'inventer la parure, l'ustensile, les gestes, les paroles (qui désarçonnent le public, les gens dans les limites de la bienveillance - pas d'incivisme outrageant !) et le nom : à écrire, décrire, dessiner, mettre en scène, faire vivre aux autres...

Pédapode CRNVL-8

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be - 080 799 930

Un peu d'info...

Le Carnaval

Vers l'an 1000, on trouve en Occident de nombreux témoignages de fêtes ayant lieu juste avant le carême, des scènes de "mascarades" ou cortèges de gens déguisés. Porter un masque, se faire passer pour un autre, permet aux gens de condition modeste de se moquer des plus aisés, de taquiner les dirigeants : le peuple 'se venge' des brimades subies le reste de l'année. C'était aussi l'occasion de manger et de boire à volonté avant le jeûne du carême.

Les grands feux qui accompagnent les carnivals et au cours desquels on brûle un personnage de paille, proviennent de très anciennes traditions marquant le passage de l'hiver (que représente le personnage en question) au renouveau du printemps.

Le Cwarmê

La plus ancienne trace du carnaval de Malmedy date de 1459 dans un document où l'on évoque le *Quarmæ* - dans lequel on reconnaît notre Cwarmê -, mais l'on peut penser qu'il ait été fêté bien plus tôt.

Le Cwarmê désigne à Malmedy la période de carnaval qui dure quatre jours. Ces quatre jours portent le nom wallon de *Grandès haguètes* par opposition aux *P'titès haguètes* ou "quatre jeudis gras" qui précèdent le carnaval.

Le nom du carnaval de Malmedy tire son origine du mot latin *quadagesima*, simplifié en *quaresima*, ce qui signifie *quarante* - quarante pour le nombre de jours qui séparent le mercredi des Cendres, de Pâques. *Quaresima* évolua pour donner *carême* en français et *cwarmê* en wallon de la région.

Dans de nombreux endroits, le Mardi gras - ainsi appelé car on y fait bombance avant les privations du carême - est le jour qui donne lieu à la fête du carnaval. C'est ainsi que, à Malmedy aussi, c'est la fête de Pâques qui détermine le jour du Cwarmê.

Mais ici les festivités s'étalent sur bien plus de temps que dans la plupart d'autres carnivals. Le Cwarmê demande des mois de préparation : la confection des costumes, l'écriture des rôles, la préparation des chars, etc.

- Pâques est fêtée le premier dimanche qui suit la première pleine lune qui suit l'équinoxe de printemps - jour qui varie d'année en année.
- Le mercredi des Cendres se place 40 jours (sans compter les dimanches) avant Pâques et marque le début du Carême.
- Le Mardi gras est le jour précédant le début Carême.

Les P'titès haguètes ou quatre jeudis gras

Les « P'titès-haguètes » se déroulent les quatre jeudis précédant le Cwarmê.

Jusque dans les années 60, les jeudis gras étaient motifs à mascarades ; dès la tombée de la nuit, hommes et femmes se travestissaient et allaient en ville faisant halte dans l'un ou l'autre café où les femmes y taquinaient les messieurs. Souvent, ces dames se groupaient pour exécuter un « petit rôle » qui consistait à choisir une victime pour lui proposer des services en tant que coiffeuse, infirmière, etc. Cette coutume qui avait presque totalement disparu à cependant vu le retour des « petits rôles » dans les années 1990.

Les enfants sont de nos jours mis à l'honneur le premier jeudi gras avec un cortège et le quatrième jeudis gras avec un grand bal masqué qui leur sont réservés. Les soirées des premier, deuxième et troisième jeudis gras sont réservés à la sortie des sociétés locales, le wallon, l'intrigue, les petits rôles et les déguisements variés font de ces prémices carnavalesques des moments forts attendus par les malmédiens.

Les Grandès haguètes

Elles désignent les quatre jours précédant le Carême. Les *Grandès haguètes* débutent le samedi.

Le samedi marque l'ouverture du Cwarmê : le bourgmestre "passe ses pouvoirs" au *Trouv'lê*, qui défile dans la ville accompagné des *Djouplesènes*, des *Sotês*, de la *Grosse Police* et des 5 sociétés locales (Royale Echo de la Warche, Royale Union Wallonne, Royale Malmédienne, Royale Fraternité et Mesnie dol Haguète du Mâm'dî).

Le dimanche est le jour du grand cortège (*lu tôur du parâde*) composé des sociétés et de leurs suites travesties, suivies par les (*bânes-corantes*) où les déguisés en costume traditionnel (sauf « lu Djouplesène » qui n'apparaît que le samedi) ou les « *petits rôles* » parcourent les rues en taquinant les spectateurs pendant que les musiciens jouent les airs traditionnels du Cwarmê.

Le lundi voit les sociétés chorales présenter des saynètes satiriques en wallon. Elles sont exécutées dans la ville uniquement par des hommes - d'où le nom de "lundi des rôles"

Le mardi, on brûle *la Haguète* sur un bûcher : c'est la fin du Cwarmê, la fin de l'hiver et le début du printemps.

Toutes ses festivités se déroulent en plein air : la rue est la principale scène des festivités auxquelles le public, déguisé ou non, est invité à participer.

Les masques

Le Cwarmê de Malmédy compte quinze *masques* ou costumes traditionnels. Ils sont à découvrir en photo, en vidéo et « grandeur nature » dans l'espace Carnaval.



Le **Trouv'lê** : ce personnage - qui ouvre les cérémonies - symbolise le pouvoir pendant les quatre jours du Cwarmê : c'est lui qui reçoit des mains du bourgmestre le trouv'lê - pelle à grains de brasseur. Il est vêtu d'un habit rouge, pour rappeler le feu, et porte un haut de forme piqué d'une branche de buis, symbole de l'arrivée du printemps. Ce rôle est réservé à un membre de la Royale Malmédienne, choisi par le comité de celle-ci pour deux ans.

La **Grosse Police** annonce le début du Cwarmê aux quatre coins de la ville avec son clabot, la grosse cloche du crieur public d'antan. C'est à l'origine une parodie d'un officier civil qui proclamait les règlements de police pour le Cwarmê. On la reconnaît à son chapeau (un bicorne noir), son sarrau bleu, son pantalon blanc, son sabre et surtout son gros ventre... Il se met à parcourir les rues le samedi dès 11 heures. Ce rôle est réservé à un membre de la Royale Malmédienne, choisi par le comité de celle-ci pour deux ans. La grosse police est accompagnée le samedi par 6 « petites » polices qui portent le même costume sans le clabot.





La **Djoupsène** est une gitane (*djoupsène* signifie Égyptienne, synonyme de bohémienne). À l'origine, elle sortait en petites bandes le soir pour chaparder les victuailles dans les maisons. Pour ces raisons, le personnage fut interdit à la fin du XIXe siècle, il réapparaît dans les années 1920 sous un costume différent. La Djoup'sène porte un masque avec un long nez crochu, ses bras sont liés à l'intérieur de son costume, en référence aux rapines qu'elle commettait dans des temps plus anciens. Elles ne sont que deux et sortent uniquement le samedi.



La **Haguète** porte fièrement son bicorné surmonté de plumes d'autruches. Déjà Marie-Anne Libert, botaniste malmédienne de renommée, en parle en 1857 comme étant un masque très ancien. Le bicorné à la française et l'aigle bicéphale du Saint Empire de la Nation germanique attestent de son origine probablement lointaine en référence aux différentes appartenances territoriales de la région. Armée auparavant d'un balai, aujourd'hui la Haguète manie de façon habile son *hape-tchâr* (« happe-chair ») pour taquiner les spectateurs en exigeant le pardon de sa victime en wallon : « Pardon Haguète, à l'cawe du ramon, dju nu l'f'rès jamês pus' » (Pardon Haguète, à la queue du balai, je ne le ferai jamais plus!). La Haguète est sans doute le masque le plus prestigieux du Cwarmê. Autrefois taillé dans des tissus modestes et le chapeau orné de plumes de coq, le costume est devenu plus riche, en velours et coiffé de grandes plumes d'autruches. Son origine reste toutefois floue. Depuis les années 1970, Avant le cortège du dimanche de carnaval, lu Mesnie dol Haguète du Mâm'dî exécutent les danses de la Haguète sur la place Albert 1^{er}.

Le **Sotê** est selon la légende un nain qui habite dans les grottes de Bévercé.

On le reconnaît par sa petite taille et son immense chapeau haut-de-forme qui couvre jusqu'aux hanches le porteur du costume. Le masque en lui-même, montrant un visage grotesque, est à hauteur des cuisses.

Le Sotê est muet et se déplace par petit saut. Il taquine les spectateurs à l'aide de ses longs bras.



Le **Vèheû** est un des plus anciens masques du Cwarmê : il apparaît vers 1650. Il porte un gilet et un pantalon court de même couleur, des bas blancs et une bandoulière de cuir avec sept grelots. On le voit frapper gentiment les passants avec un fouet terminé par une vessie de porc qui est son attribut le plus remarquable. Son nom signifie "putois" en wallon et semble provenir d'une ancienne coutume qui consistait à chasser le putois qui personnifiait l'hiver : la mort du putois représentait donc le début du printemps.



Le *Sâvadje* et le *Sâvadje-Cayèt* datent du début du XIX^e siècle.

Ils nous emmènent vers les peuples lointains d'Afrique et d'Amérique dont les descriptions nous furent ramenées par de rares voyageurs d'outre-mer.



Le ***Sâvadje*** est un Indien d'Amérique vêtu d'un maillot couleur chair, d'une jupe ourlée de cygne blanc, d'un boléro ainsi que de bracelets et de colliers. Ses mollets sont entourés de rubans colorés et sa taille ceinte d'une ceinture de satin. Il porte des plumes sur la tête et est armé d'un arc. Il enlève les jeunes filles pour les faire courir avec lui dans le cortège avant de les ramener à leur place.

Le ***Sâvadje-cayèt***, lui, représente un Africain : peau noire, cheveux crépus, boucles d'oreille, colliers et bracelets sont ses attributs. Mais c'est son habit fait de plaques de bois colorées qui le caractérise le mieux. Il ennuie les spectateurs avec une massue en mousse.





Le **Hârlikin** : pas besoin de chercher bien loin pour découvrir d'où vient ce personnage. C'est en effet l'Arlequin de la Commedia dell'arte, avec son costume aux losanges multicolores bien connu. On a ajouté au chapeau une queue de renard - mais sa signification s'est perdue. Le Hârlikin du Cwarmê reste un valet facétieux qui aime faire des plaisanteries - il exécute des cabrioles lors du défilé et se bat avec un autre Hârlikin pour l'amour d'une spectatrice. Aujourd'hui les Hârlikins exécutent « un combat » (une danse) à 13h, Place Albert 1^{er} le dimanche du carnaval avant de rejoindre le cortège.

Le **Pièrot** est lui aussi issu de la Commedia dell'arte. Vêtu de son éternel habit blanc à collerette et coiffé de son bonnet pointu, il distribue des noix et des oranges au public à qui il fait chanter la ritournelle : « Pov' Pièrot qui n'a pus dès djèyes » (Pauvre Pierrot qui n'a plus de noix) et lorsque son sac est vide, il se laisse tomber jusqu'à ce que des enfants le traînent jusqu'au char pour se faire ravitailler.



Le **Long-né** doit son nom à son nez extraordinairement allongé et rouge. Le reste de son costume est simple : sarrau bleu, pantalon blanc, foulard rouge, bonnet de meunier et pipe. En groupe de cinq à sept, les *Long-né* choisissent gentiment en la talonnant de près, les uns derrière les autres, à la queue leu leu, imitant sans répit mouvements et déplacements, jusqu'à ce qu'enfin elle leur offre une tournée de boissons. Le *Long-né*



est simple : sarrau bleu, pantalon blanc, foulard rouge, bonnet de meunier et pipe. En groupe de cinq à sept, les *Long-né* choisissent gentiment en la talonnant de près, les uns derrière les autres, à la queue leu leu, imitant sans répit mouvements et déplacements, jusqu'à ce qu'enfin elle leur offre une tournée de boissons. Le *Long-né* est le seul masque enregistré !



Le **Longès-brèsses** (longs bras) est un clown très coloré portant un minuscule haut-de-forme garni d'une plume de pion. C'est l'esprit dérangeant, avec ses bras extrêmement longs terminés par une main gantée de blanc, ils décoiffent les spectateurs. Il apparaît vers 1883.



Le **Long-ramon** (long balai) est une variante du Longès-brèsses avec qui il partage presque le même costume, sans la longueur des bras. C'est l'esprit dérangeur, il manipule un balai de plus de cinq mètres (pour les adultes) orné de branches de genêts avec lequel il décoiffe les spectateurs, fait tomber des chapeaux ou surprend les habitants postés à leur fenêtre.

Quelques masques sont empruntés à la vie quotidienne...



Le **Boldji** est le boulanger, reconnaissable à sa toque et aux *britzèls* qu'il arbore sur son uniforme blanc. Il se promène avec une *panûle* (pelle à enfourner) avec laquelle il soupèse les fesses des dames... Tout en faisant référence en wallon au vocabulaire spécifique à sa profession. Ayant abusé de ses pâtisseries, il en est devenu tout joufflu et bedonnant.

Le **Cwapî**, le cordonnier, roux aux cheveux en bataille, se déplace toujours avec un confrère et, ensemble, ils prennent les mesures des pieds et des jambes des dames plus ou moins consentantes pour leur faire de nouvelles chaussures. Les Cwapîs triment avec eux tout le matériel du cordonnier (mètre-ruban, crayon, clous, embauchoirs, un petit tabouret etc.) et revêtent un long tablier bleu. Tout ceci à renfort de savoureux commentaires en wallon.



Les petits rôles

Mais le Cwarmê est vivant avant tout, grâce à des centaines de personnes qui, en groupes, rivalisent d'ingéniosité pour créer des costumes inédits, différents des masques traditionnels que nous venons de voir. Ce sont ces masques, ces déguisements sans cesse renouvelés – ces « petits rôles » qui font également du carnaval de Malmedy une fête durable qui ne tombe pas dans la monotonie.

RESSOURCES BIBLIO- WEBO- VIDÉOGRAPHIQUES

Voici une sélection non exhaustive de documents susceptibles d'intéresser les esprits curieux. N'hésitez pas à passer par la bibliothèque pour fouiller dans ses collections et ses fonds spécialisés pour des renseignements plus précis.

Livres

FABRE Daniel, *Carnaval ou la fête à l'envers*, Paris, Gallimard, 1992

REMITTS Jacqueline et NÈVE Wendy, *Carnaval traditionnels en province de Liège*, Liège, Éd. du CEFAL, 2004

SANCHIS Solange et MÉNARD Lysia, *Préparer le carnaval*, Paris, Retz, 2009

MICHEL Sylvain, *Le Cwarmê : carnaval de Malmedy*, Malmedy, Musée du Cwarmê, 1999

NOËL Dany, *Ceci n'est pas une brioche : vision colorée et dansante d'une tradition séculaire*, Malmedy, Maison de la Pub, [2006]

Vidéos

Le carnaval de Malmedy, Production Asbl Les amis de la Maison Cavens – Commission du Musée du Cwarmê, Réalisation Mâm'dî Vidéo

Sites web

Folklore et carnaval sur le site de la commune de Malmedy :

<http://www.malmedy.be/fr/Tourisme/folklore-et-carnaval/le-carnaval/>

Site du Musée international du Masque et du Carnaval de Binche : expositions, centre de documentation et animations sur le masque et son univers :

<http://www.museedumasque.be/>

LES "AUTEURS"

Ont collaboré à la conception et à l'écriture de ce dossier pédagogique "Carnaval" :

pour la Bibliothèque de Malmedy, **Matthieu Courtoy**

pour l'Institut d'Éco-Pédagogie, **Stéphane Noirhomme**

sous le regard bienveillant de :

Jean Maus (responsable de la gestion générale du Malmundarium) et **Imelda Heuschen** (responsable des expositions pour le Malmundarium).

Roseline Lemaire (responsable du réseau Wamabi des bibliothèques *Hors Champ* de Waimes et Malmedy)



Institut d'Eco-Pédagogie asbl
20, rue de Pitteurs
4020 Liège
04 366 38 18
www.institut-eco-pedagogie.be



Malmundarium asbl
9, place du Châtelet
4960 Malmedy
080 799 668
www.malmundarium.be



Wamabi
7a, place du Châtelet
4960 Malmedy
080 799 930
www.wamabi.be

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
"Papier"



Nous vous souhaitons LA BIENVENUE !

Ce **dossier pédagogique** offre aux enseignants des "8-12 ans" une occasion à la fois d'anticiper, de vivre surtout et puis peut-être de prolonger en classe une visite du Malmundarium.

Se trouvent successivement dans ce dossier :

- un mot sur l'articulation générale du document (vous y êtes) ;
- un mot sur ce que nous entendons par "pistes pédagogiques" ;
- une brève présentation de l'"Atelier Papier" du Malmundarium + une évocation de quelques liens vers les programmes scolaires ;
- divisées en trois grandes thématiques – fabrication, écriture et imprimerie, usages et consommation – les pistes pédagogiques à proposer aux élèves (au Malmundarium et/ou en classe) + des invitations à proposer vous-même l'une ou l'autre piste supplémentaire (à nous communiquer, dans la mesure du possible) + des informations de base relatives à chacune des trois thématiques + l'un ou l'autre document de travail éventuellement à copier et à distribuer aux élèves (pour les propositions pédagogiques qui le réclament) ;
- des liens utiles avec la bibliothèque de Malmedy (animations possibles et fonds de lecture disponibles) ;
- des références-ressources en lien utile avec la thématique (livres, sites Internet, vidéos...) ;
- une mention sur les auteurs (coordonnées de contact).

Ce dossier se veut évolutif. C'est ainsi qu'il vous est présenté sous cette forme imprimable et reliable à souhait (Atoma, réglette, agrafes...) au départ de l'exemplaire imprimé que vous tenez dans les mains (copie à disposition, à la demande, à l'accueil-shop du Malmundarium) ou en partant du fichier pdf téléchargeable sur le site Internet www.malmundarium.be.

N'hésitez jamais à nous communiquer vos réactions, vos suggestions d'évolution, d'adaptation, voire vos nouvelles propositions d'utilisation pédagogique (comme nous vous y invitons dans le document). En vous remerciant d'avance pour toute contribution que vous nous confierez. Nous ne manquerons pas de trouver la meilleure manière de la valoriser.

Bibliothèque de Malmedy – 7a place du Châtelet à 4950 Malmedy – horschamp@wamabi.be – 080 799 930

Malmundarium – 10 place du Châtelet à 4960 Malmedy – info@malmundarium.be – 080 799 668

Pistes pédagogiques

"Pistes", nous avons dit "pistes" !?

"Pistes" parce qu'il est question de découvrir l'espace du Malmundarium en se déplaçant de lieu en lieu, à la manière d'un itinéraire au cours duquel se construisent des apprentissages ciblés. De petites vignettes aux couleurs du blason de Malmedy (noir – jaune – vert), numérotées et figurant un pied nu, marquent ces étapes. Nous nommons ces petits pieds des "pédapodes" (de "péda" pour pédagogie et de "pode" pour pied).

"Pistes" encore parce que ce ne sont que des propositions pédagogiques, des suggestions faites par notre équipe de travail (à adapter à la situation, à son projet et à son tempérament d'enseignant-e, à ceux du groupe, des élèves...). Certaines de ces propositions pourront vous apparaître assez conventionnelles, d'autres plus audacieuses, pédagogiquement parlant. Notre idée est aussi de sortir des sentiers battus pour ne pas perdre l'élan joyeux désiré à cet espace.

"Pistes" parce qu'il est également question d'aller par vous-même un peu plus loin ou par d'autres chemins, d'autres itinéraires que ceux que nous vous proposons ici. Ainsi chacune de nos propositions est numérotée de manière impaire (1, 3, 5...) comme si nous y étions allé à cloche pied ou sur un seul côté de la rue. A vous de "faire la paire", de compléter le travail en imaginant (avec les enfants ?) les pistes numérotées de manière paire (2, 4, 6...) restées vierges dans le dossier. Merci bien sûr de nous faire part de vos idées (ou de vos réactions aux nôtres) afin d'enrichir, par votre concours, le présent document, les visites des groupes qui vous suivront, le travail d'éducation que tout cela sous-tend.

À vos pédapodes ! Prêts pour le départ ? En piste, c'est parti !

Bon voyage !



"Atelier PAPIER"

Si le papier est ici le thème principal, s'y retrace également les grandes lignes de l'histoire de l'écriture et de ses différents supports. Vous pourrez encore y distinguer les produits de base servant à la fabrication du papier, vous étonner devant une maquette miniaturisée et animée d'un moulin à papier du Moyen-Âge, visionner une vidéo sur l'ancienne papeterie malmédienne expliquant les étapes de la fabrication du papier, complétant encore les informations des panneaux relatifs aux matériaux participant à la composition du papier.

Un arbre – en papier ! – offre à voir aux visiteurs ses drôles de fruits, représentant en fait de multiples utilisations du papier.

Dans une pièce contiguë à cet espace se trouve un atelier fonctionnel où l'on peut observer, à la demande, un artisan papetier transformer de la pâte en feuilles de papier. Il y est également possible d'en faire fabriquer aux enfants en suivant les conseils avisés de l'artisan.

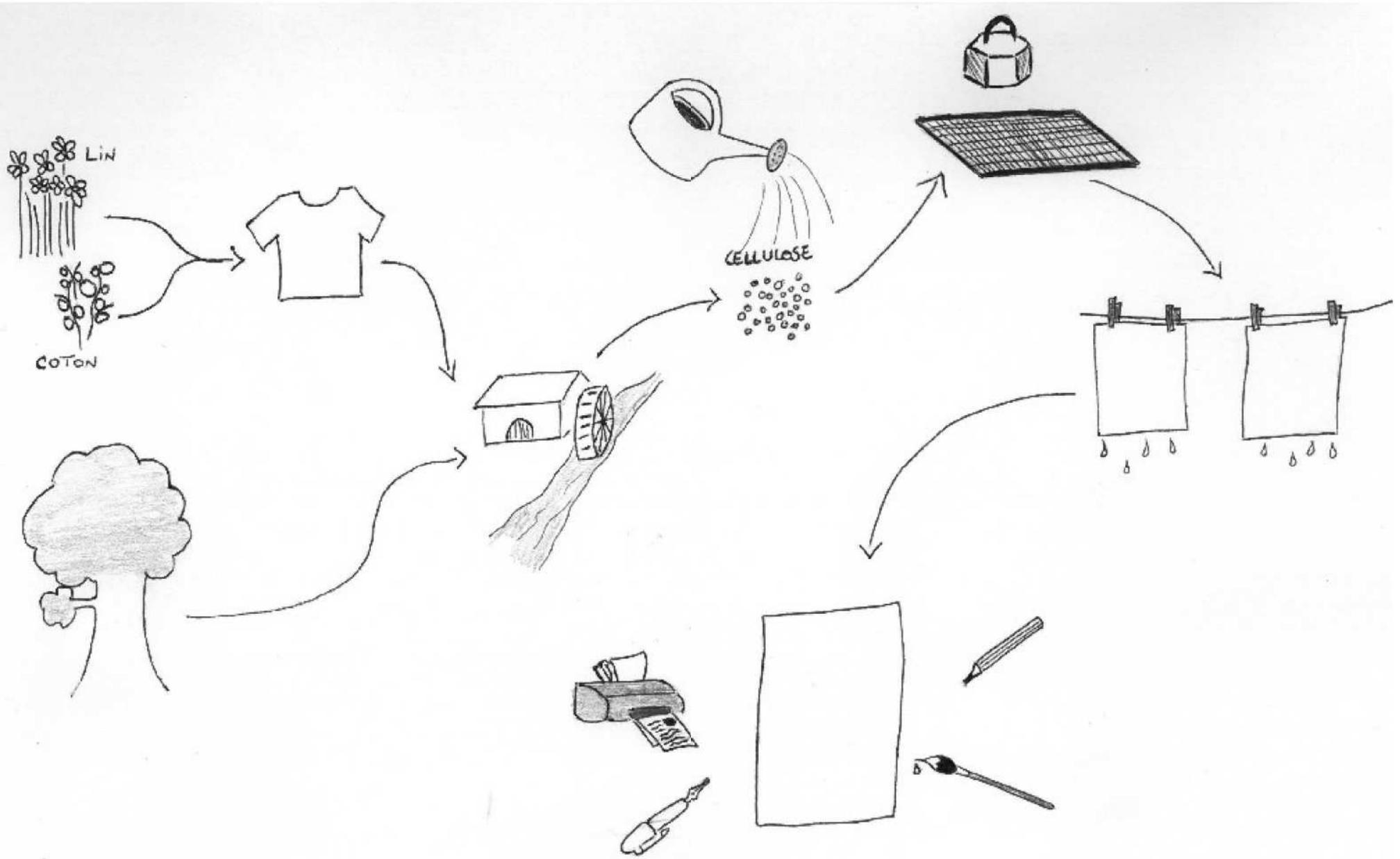
De vous rappeler que nous avons distingué trois thématiques au sein de cet espace et donc dans la suite du document : une première liée à la **fabrication** du papier, une deuxième liée à **l'écriture & imprimerie** sur différents supports (dont le papier), une troisième liée aux **usages & consommation** du papier.

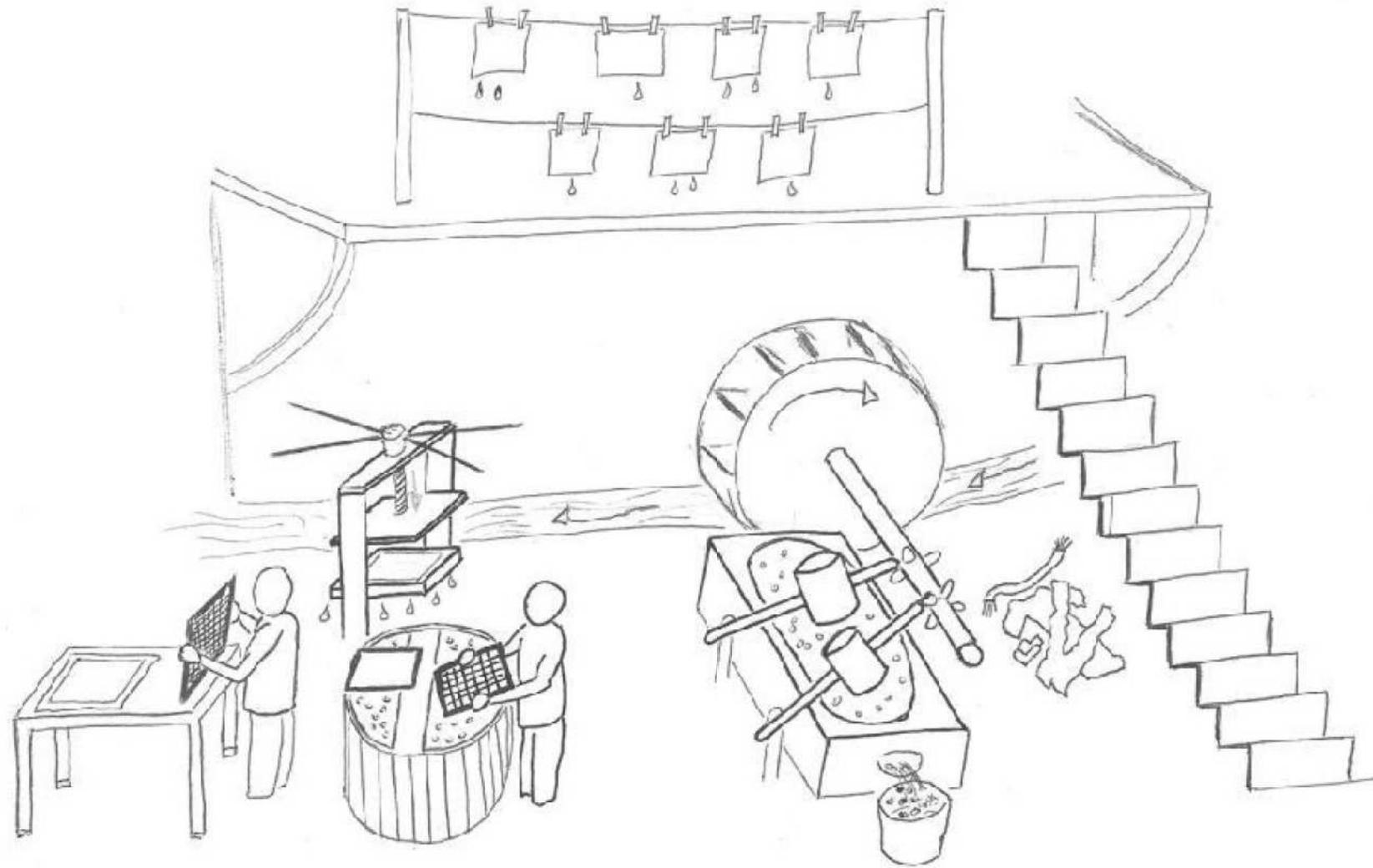
Liens vers les programmes scolaires...

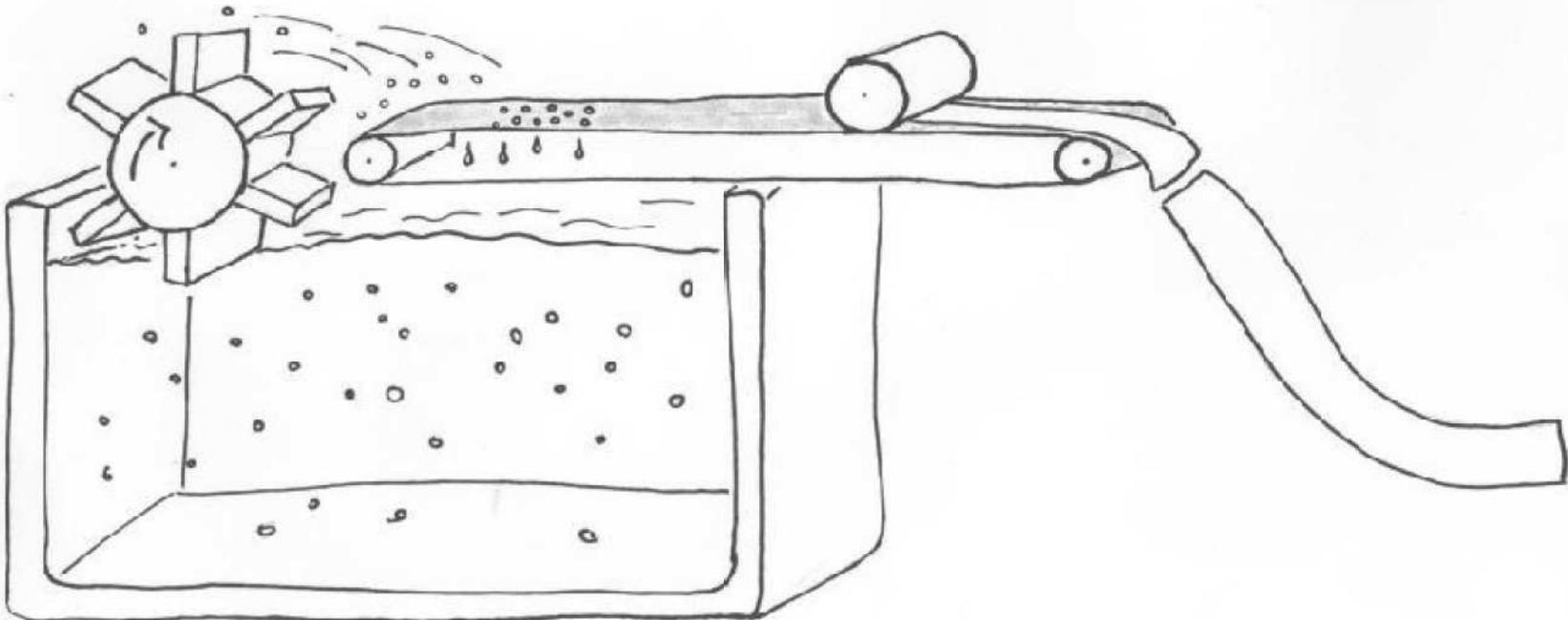
- Français :
 - Lire : Dégager l'organisation d'un texte ; percevoir les interactions entre les éléments verbaux et non verbaux [*notamment dans la démonstration de fabrication de papier à l'atelier*]
- Éveil – formation scientifique :
 - L'énergie : les sources d'énergie, ses formes, sa transmission [*comment les moulins à papier du Moyen-Âge broient les végétaux ?*]
 - Les hommes / l'environnement : utilisation des ressources [*d'où vient le papier ? quels éléments interviennent dans sa fabrication et d'où viennent-ils ?*] ; gestion et conservation des ressources [*recyclage du papier, protection des forêts*]
- Éveil – formation historique et géographique :
 - Caractériser des techniques de production [*évolution des méthodes de fabrication : manuelle et industrielle avec l'aide de machine*]
 - Utiliser des repères de temps [*à quelles périodes correspondent les différentes méthodes de fabrication du papier ; y situer l'invention de l'écriture, de l'imprimerie et d'autres découvertes technologiques influentes ?*]
 - Exploiter des sources historiques [*rapport entre les machines, les techniques, les événements historiques, le mode de vie etc.*]
 - Lire une trace du passé [*machines, textes anciens etc.*]

"Atelier Papier"

Fabrication







Défibrer

Puiser

Lever

Coucher

Presser

Sécher

Pédapode PAP-Fabri-1

TOUCHER LA CELLULOSE ET EN DEVINER L'ORIGINE

Demander aux élèves de manipuler la cellulose à disposition et d'imaginer d'où pourrait bien provenir un tel matériau : quel élément (vivant / non-vivant) sur terre produit cette matière ? Dans quelle région du globe ? Dans un premier temps, accepter toutes les idées comme étant valables. Dans un second temps, faire vérifier les différentes hypothèses en leur demandant de lire les informations reprises sur les espaces muraux (ou dans le dossier page ...).

Pédapode PAP-Fabri-2

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be - 080 799 930

Pédapode PAP-Fabri-3

RESITUER LES ÉTAPES DE LA FABRICATION ARTISANALE DU PAPIER

Proposer aux élèves, par petits groupes de deux, de situer dans la maquette, les différentes étapes de la fabrication "traditionnelle" d'une feuille de papier (celle faite au départ de chiffons). Demander aux élèves de découper les six languettes du tableau ci-avant et de les associer correctement aux différents schémas de fabrication.

Leur demander d'imaginer quels étaient pour les ouvriers les risques liés aux conditions de travail (longue durée, contact permanent avec l'humidité etc.)

Pédapode PAP-Fabri-4

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be - 080 799 930

Pédapode PAP-Fabri-5

RESITUER LES ÉTAPES DE LA FABRICATION INDUSTRIELLE DU PAPIER

Demander aux élèves d'imaginer des étapes similaires à celles de la fabrication artisanale, dans des machines plus sophistiquées : celle mise au point par Nicolas Robert en 1798, celle réalisée par François Thiry dans les années 1900.

Pédapode PAP-Fabri-6

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be - 080 799 930

D'autres idées (en vrac) encore possibles :

- Visionner ensemble le film documentaire dans la salle annexe.
- Faire vivre aux enfants, en réservant à l'avance au Malmundarium, les services d'un animateur compétent, artisan-papetier, un atelier de fabrication d'une feuille de papier "levée à la cuve" (durée approximative de l'atelier 50 minutes y compris les explications préalables).
- Aller voir une papeterie ou du moins ses vestiges.
- Aller fouiller à la bibliothèque, le fonds "Papier" Walter Kaeffer.

Un peu d'info...

La route du papier

Le papier est apparu en Chine il y a plus de 2000 ans. Il lui faudra plusieurs siècles pour parvenir jusque dans nos régions. Il arrive en Arabie au VIII^e siècle, en passant par le Moyen-Orient. Les Arabes, qui dominent alors l'Espagne, l'importent en Europe dès le XI^e siècle. Il parvient en Italie, vers 1270, grâce au commerce avec la Tunisie arabe.

Le papier possédait plusieurs avantages sur les autres supports utilisés (argile, cire, pierre, parchemin).

Il était

- léger
- simple à fabriquer
- peu coûteux

Le papier poursuit son chemin à travers le continent : de l'Espagne, il monte vers la France au XIII^e siècle puis en Belgique – le premier moulin à papier connu est daté de 1401 et se trouve dans la région de Bruxelles.

À Malmedy, le papier arrive plus tard : le premier moulin date de 1750. Henri Steinbach reprend en 1802 la papeterie abbatiale, qui profitera des progrès techniques en la matière (cf. ci-après).

Pendant le XIX^e siècle, la ville devint une zone importante de la papeterie européenne. À l'usine Steinbach, d'une grande réputation, s'ajouta en 1909 l'usine du Pont de Warche. Au début du XX^e siècle, l'industrie papetière malmédienne occupe environ 600 personnes.

La cellulose

Le papier est fait de cellulose. Cette matière se trouve sous forme de fibres dans tous les végétaux.

Si le bois constitue aujourd'hui la source la plus courante de cellulose, il n'en a pas toujours été de même. Jusqu'au XIX^e siècle, on utilisait essentiellement la cellulose contenue dans de vieux chiffons de lin, de coton ou de chanvre.

Ainsi, comme pour le cuir, la présence de rivières a été primordiale dans le développement de l'industrie du papier à Malmedy. Pour faire de la pâte à papier, il faut séparer toutes ces fibres qui sont agglomérées. Avant la Révolution industrielle et l'utilisation de la machine à vapeur, des moulins actionnés par les eaux de la Warche mettaient en mouvement des énormes maillets, des pilons pour broyer les chiffons noyés dans de l'eau et en libérer les fibres de cellulose : on obtient ainsi la pâte à papier

Une méthode dite *chimique*, vint par la suite s'ajouter en complément de cette méthode *mécanique*, pour désolidariser les fibres par des produits chimiques et non plus seulement en broyant bois ou plantes.

De la fabrication artisanale du papier ...

Pour des questions de facilité, on fabriquait le papier à proximité du lieu de production de la pâte à papier. Très souvent, cela se faisait dans le moulin même. Voici les étapes que l'on retrouvait dans ces moulins :

1. Défibrer : on broie les chiffons dans de l'eau pour en désolidariser les fibres de cellulose qui les composent.
2. Puiser : le papetier plonge la forme dans la cuve
3. Coucher : la feuille est déposée, couchée dit-on, sur un feutre et recouverte d'un autre feutre.
4. Presser : après avoir répété l'opération plusieurs fois, la pile de feuilles et de feutres est pressé.
5. Lever : la feuille est enlevée de pile
6. Sécher : l'ouvreur détache les feuilles de leur feutre et les met à sécher.

Deux autres traitements importants :

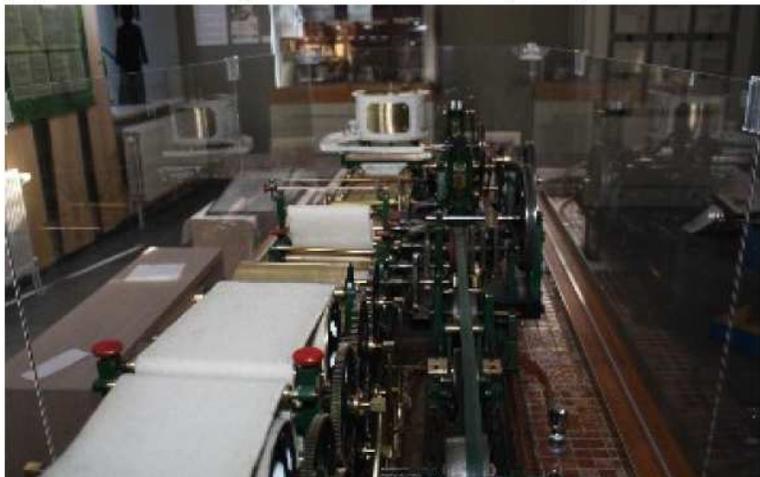
Blanchiment : la pâte à papier est traitée pour devenir plus claire et obtenir un papier blanc.

Encollage : afin que l'on puisse écrire sur la feuille, il faut encore y appliquer un produit spécial qui permettra de fixer l'encre sur le papier.

... à la fabrication industrielle

La première innovation notable fut la *pile hollandaise*, invention du XVII^e siècle (un modèle est exposé dans l'atelier). Elle est installée en 1834 dans les usines Steinbach – l'on utilisait jusqu'à cette date des maillets mus par la force hydraulique.

La machine mise au point par le français Louis-Nicolas Robert en 1798 (reproduction dans le couloir) et qui permet pour la première fois la fabrication de papier en continu (une seule machine pour quasi toutes les étapes) est introduite au milieu du XIX^e siècle à Malmedy.



Machine Thiry, vers 1900 (maquette)

Dans cette production en continu du papier, les étapes 3 à 6 de la fabrication traditionnelle, sont effectuées par une seule et même machine.

François Thiry perfectionne encore le circuit de fabrication en améliorant ce dispositif vers 1900

(maquette dans l'espace Papier). Les usines Steinbach s'en équipent quelques années plus tard. Depuis l'invention de Nicolas Robert, la fabrication est devenue industrielle.

Le **papier recyclé** est quant à lui issu d'autres papiers déjà utilisés puis jetés.

Dans ces deux cas, le principe de fabrication est identique : on broie les matériaux en les mélangeant à l'eau pour créer la pâte.

"Atelier Papier"
Écriture & Imprimerie



NULLA DIES UNQUAM MEMORI VOS EXIMET
AEVO. (VIRGILE ENEÏDE. IX. 447.)

"Le passé est le miroir
de l'avenir" Platon



Édition / 14 000 exemplaires

Une rose et un livre offerts en librairie

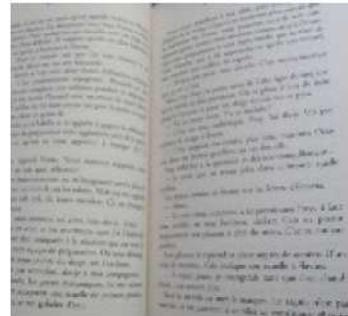
Une rose et un livre offerts en librairie. Une rose et un livre offerts en librairie. Une rose et un livre offerts en librairie.

Je lis

Autres titres recommandés

Qu'il soit en papier ou en numérique, le livre est toujours le meilleur moyen de découvrir un monde nouveau.

Une rose et un livre offerts en librairie. Une rose et un livre offerts en librairie. Une rose et un livre offerts en librairie.



ANTOINE NOVELLE

THE NEW YORK HOSPITAL AT BALMORAL
KINGSTON VERMONT
THE NEW YORK HOSPITAL AT BALMORAL
KINGSTON VERMONT

Arabic and Greek text on a dark background.



papier	paperi	хартија	kâğit
paper	papier	kertas	nanip
lëter	papi	karta	کاغذ
Papier	papier	papier	giây
ورقة	പാലാലക്ക	papir	ᠠᠮᠠᠨᠢᠯᠠ
папір	χαρτί	کاغذ	papiye
kağız	କାଗଜି	papier	hartija
paper	ᠠᠮᠠᠨᠢᠯᠠ	papel	paper
কাগজ	কাগজ	hârtie	karatasi
папера	papír	бумага	papero
хартия	kertas	папір	papier
paper	páipéar	papier	kaxez
文件	pappír	papirja	tiéa ka dat
종이	carta	papper	monkandá
paper	用紙	karatasi	цаас
papir	ಕಾಗದ	papel	keghez
papir	charta	காகிதம்	qog'oz
papel	papírs	papír	qillqanapaq p'anqa
paber	popierius	നടനാഴ	

Pédapode PAP-Ecri-1

REPÉRER DES SUPPORTS D'ÉCRITURE DIVERSIFIÉS

Proposer aux enfants de repérer autour d'eux, à tout endroit de cet espace "papier" (ou en classe) tout ce qui fait support à l'écriture. Leur demander d'en dresser la liste, d'en recueillir au moins dix chacun, en les écrivant sur un bout de papier. Note d'indulgence *qualité/quantité* pour les élèves éventuellement moins performants : mieux vaut recevoir d'un enfant trois idées de support bien différentes que dix fort proches.

De l'échange les différentes idées récoltées, choisir ensemble trois supports différents entre eux.

Pédapode PAP-Ecri-2

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be - 080 799 930

Pédapode PAP-Ecri-3

ASSOCIER SUPPORTS, INSTRUMENTS ET ÉCRITURES

Réfléchir aux instruments les plus adéquats pour chacun des trois supports. Faire tester quelques instruments et supports mis à disposition dans la valise ... (à nommer) à disposition.

Tenter de dégager quelques influences du matériel (support et instrument) sur la forme de l'écriture.

Pédapode PAP-Ecri-4

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be - 080 799 930

Pédapode PAP-Ecri-5

INVENTER UN LANGAGE

Inviter chaque élève à choisir le support et l'instrument de leur choix pour écrire (dessiner ou mimer) quelque chose qui désigne "papier" dans une langue à inventer.

Pédapode PAP-Ecri-6

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be - 080 799 930

D'AUTRES PISTES (EN VRAC) ENCORE POSSIBLES :

- Aller voir la vitrine de l'atelier "Fabrication du papier" montrant différents types de gravure et l'impression correspondante sur papier ;
- Expérimenter dans de la plasticine le geste du graveur/imprimeur, de la gravure à l'imprimerie (illustrations).

Un peu d'info...

Écrire...

L'écriture est apparue il y a près de 5500 ans en Orient. L'origine est commerciale : pour sceller un contrat de vente avec des contrées éloignées, il fallait un moyen simple et efficace de communiquer. De même pour gérer les stocks de marchandises : compte, décompte, vente etc.

On a alors commencé par faire de petits dessins représentant ces marchandises (des têtes d'animaux par exemple) avec des traits comme unité de comptage. Comme ces données n'étaient pas faites pour être conservées, on les gravait sur de l'argile fraîche, que l'on pouvait réutiliser à volonté.

Cette méthode fut surtout utilisée pour l'écriture cunéiforme en Mésopotamie.

Ensuite, les signes vont petit à petit servir à noter autre chose que de simples produits de commerce et désigneront des idées, des concepts etc. C'est la naissance de la littérature.

Les Égyptiens utilisaient aussi les hiéroglyphes, une écriture par *idéogrammes*, c'est-à-dire où les mots représentent des idées ou des choses. Ils écrivaient sur un autre support : le papyrus, ancêtre du papier, fabriqué à base de la tige d'une plante (le papyrus).

Au fil du temps, les systèmes d'écriture se sont simplifiés pour que leurs signes représentent les sons de la langue parlée. Ainsi, l'alphabet naquit au Proche Orient, les Phéniciens l'ont perfectionné et propagé parmi leurs contacts commerciaux, dont les Grecs qui l'ont ensuite transmis aux Romains. D'échanges en voyages, ceux-ci en ont fait l'alphabet latin que nous utilisons encore.

Autour de la Méditerranée, durant toute l'Antiquité, on écrivait encore sur du papyrus pour les actes destinés à durer et sur des tablettes de cire pour les courriers privés, par exemple.

Si la tablette de cire fut en usage jusqu'à la fin du XIV^e siècle, le papyrus fut remplacé à partir du II^e siècle après J.C. par le parchemin, une peau animale traitée. On utilisait depuis longtemps des peaux de bêtes, mais c'est à Pergame – ville qui donna le nom de *parchemin* – que la technique de fabrication perfectionnée aurait été mise au point. Le parchemin avait l'avantage de pouvoir être produit partout, alors que le papyrus ne pousse qu'en Égypte... En outre, on pouvait en utiliser les deux faces, contrairement au papyrus.

Le papier n'apparut en Europe qu'au XIII^e siècle, mais détrôna vite les autres supports de l'écriture (voir plus haut).

Avec l'apparition de l'informatique et des nouvelles technologies, on a vu naître de nouveaux supports : écrans d'ordinateurs, de télévisions, de GSM, de tablettes, de liseuses etc..

L'histoire de l'écriture est longue : il a fallu plus de 7000 ans pour passer de traits sur de l'argile à des lettres numériques. Cependant, une chose n'a pas changée : on écrit - et on lit ! - encore et toujours dans le but d'informer – et d'être informé.

... imprimer

Pendant de très longs siècles, l'écriture et la lecture étaient réservées à une élite privilégiée. Les scribes étaient perçus comme des les seuls détenteurs du savoir vu qu'ils contrôlaient l'écriture qui fixait les connaissances. Ils possédaient une aura magique et donc religieuse. Depuis les scribes de Mésopotamie jusqu'aux moines du Moyen-Âge, les gens qui écrivaient étaient pour la plupart des hommes de religion. En outre, ils étaient souvent les conseillers des princes et des rois qui les prenaient à leur service pour leur grande érudition. Pour pouvoir conserver cette importance, ils ont toujours essayé de garder pour eux l'écriture. Ils étaient aidés par le prix exorbitant des livres qui empêchait tout un chacun d'en acquérir. Il faut avouer qu'ils coûtaient très cher : les encres et le parchemin étaient rares et les textes étaient recopiés à la main par les moines eux-mêmes...

Ainsi, le peuple qui travaillait, était dépendant des ecclésiastiques pour accéder aux savoirs concernant la religion, l'histoire et les science.

Tout changea dans le courant du XV^e siècle avec l'invention de l'imprimerie par Gutenberg qui publia une Bible dans les années 1440. En fait, Gutenberg n'a rien inventé, mais son mérite est d'avoir perfectionné des techniques déjà utilisées depuis longtemps en Asie et arrivées depuis peu en Europe.

Vers 660, les Chinois connaissaient déjà la xylographie – ou gravure sur bois –, mais ce n'est que vers 1370 qu'elle fut utilisée en Europe. Pour imprimer un dessin, c'est une technique idéale, mais pour le texte, c'est plus difficile : il fallait graver toutes les lettres sur la même planche.

Les caractères mobiles sont de mini-planches gravées d'un signe ou d'une lettre que l'on dispose les uns à côté des autres pour obtenir le texte souhaité. Gutenberg a fabriqué des caractères mobiles en plomb, beaucoup plus résistants que ceux en bois, et a innové en utilisant une presse pour déposer l'encre des caractères sur le papier. Tout cela permit la reproduction en série de livres. Et de diminuer considérablement les coûts de production. De cette manière, un plus grand nombre de personnes eurent accès à l'écrit et au savoir – même si une grande part de la population en était encore écartée.

Les textes sacrés et scientifiques n'étant plus entre les mains des seuls religieux, des gens de différents horizons commencèrent à contester les discours de l'Église qui imposait une vision unique du monde.

Cela entraîna deux événements importants de notre histoire :

- ♣ la Réforme : des prêtres ont proposé une lecture de la bible différente de celle de l'Église. C'est la naissance du protestantisme.
- ♣ L'essor des sciences basées sur l'observation des faits naturels et non plus sur les textes religieux.

Xylographie :

Cette technique consiste à graver sur une planche de bois un dessin (à l'envers, comme dans un miroir) en relief. On l'enduisait ensuite d'encre avant de l'appliquer sur le support. C'est le principe du tampon.

"Atelier Papier"
Usages & Consommation

Les p'tits papiers

Paroles de Serge Gainsbourg

Laissez parler
Les p'tits papiers
A l'occasion
Papier chiffon
Puissent-ils un soir
Papier buvard
Vous consoler

Laisser brûler
Les p'tits papiers
Papier de riz
Ou d'Arménie
Qu'un soir ils puissent
Papier maïs
Vous réchauffer

Un peu d'amour
Papier velours
Et d'esthétique
Papier musique
C'est du chagrin
Papier dessin
Avant longtemps

Laissez glisser
Papier glacé
Les sentiments
Papier collant
Ça impressionne
Papier carbone
Mais c'est du vent

Machin Machine
Papier machine
Faut pas s'leurrer
Papier doré
Celui qu'y touche
Papier tue-mouches
Est moitié fou

C'est pas brillant
Papier d'argent
C'est pas donné
Papier-monnaie
Ou l'on en meurt
Papier à fleurs
Ou l'on s'en fout

Laissez parler
Les p'tits papiers
A l'occasion
Papier chiffon
Puissent-ils un soir
Papier buvard
Vous consoler

Laisser brûler
Les p'tits papiers
Papier de riz
Ou d'Arménie
Qu'un soir ils puissent
Papier maïs
Vous réchauffer

Pédapode PAP-Usag-1

ASSOCIER OBJETS DE PAPIER ET USAGES CORRESPONDANTS

Les fruits de l'arbre exposé dans cet espace du Malmundarium ont en commun qu'ils sont tous faits à partir de pâte à papier (papier, carton...).

Demander aux élèves de citer d'autres objets (et les usages correspondants) qui utilisent ainsi le papier. Leur demander ensuite dans quels domaines, à quels usages inhabituels on pourrait encore avantageusement utiliser le papier.

Pédapode PAP-Usag-2

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be - 080 799 930

Pédapode PAP-Usag-3

RECONNAÎTRE & IMAGINER DES USAGES EN PAPIER RECYCLÉ

Essayez de distinguer, toujours parmi les objets et les usages exposés dans cet arbre et ceux cités et imaginés par les enfants, ceux qui semblent faits en papier recyclé de ceux qui ne le sont assurément pas. Pour deux ou trois de ces derniers, réfléchir ensemble les avantages et les inconvénients qu'il y aurait à ce qu'ils soient réalisés en papier recyclé.

Pédapode PAP-Usag-4

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be - 080 799 930

Pédapode PAP-usag-5

CONSIDÉRER LA VALEUR DES PAPIERS

Demander aux enfants de se mettre en cercle (assis) et de se bander les yeux. Les prévenir qu'il va y avoir un texte à écouter, puis une série d'objets à manipuler sans mot dire.

Leur lire (leur chanter ou leur faire entendre) les paroles de la chanson "les petits papiers" reprises ci-avant.

Toujours à l'aveugle leur demander de sentir sept bouts de papier de qualité différente (toilette/buvard/glacé/riz/dessin/machine/monnaie). Bas les bandeaux, les papiers manipulés sont déposés au centre du cercle, demander alors de citer chronologiquement ceux qui ont été pris en main. Ensuite d'énoncer ceux qui justifient le plus le respect, voire l'admiration en demandant pour chacun : "Cap'ou pas cap' de le brûler ? Entre gaspillage et vénération : brûler, oui/non, pourquoi ? Celui-ci ou un autre ? Et celui-là on s'en fout ! C'est ça ?..."

Leur dire encore : bien des exemples sur terre montrent qu'il est très difficile de reculer devant le massacre d'une déforestation massive (intérêt économique, sentiment de pouvoir exacerbé...) "brûlant" ainsi une précieuse ressource, un précieux patrimoine. Et nous, dans nos gestes les plus quotidiens, les plus anodins... ? Chaque élève est invité à prendre un morceau de papier (papier toilette?) pour y écrire une idée, un message à ce propos. Faire lire ensuite ou lire soi-même à voix haute les différentes propositions écrites à l'ensemble du groupe sans en dévoiler nécessairement les auteurs.

Pédapode PAP-Usag-6

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be - 080 799 930

D'AUTRES PISTES (EN VRAC) ENCORE POSSIBLES :

- Réaliser une feuille de papier "levée à la cuve" ou une pièce de papier "mâchouillée" à partir de papiers et cartons de récupération ;
- Calculer le temps de lire cette phrase,... (action liée à l'école) combien de terrain de foot de forêt ;
- Fabriquer une bibliothèque en papier/carton à exposer à la bibliothèque de l'école ou de Malmedy ;
- Visionner le clip <http://www.youtube.com/watch?v=EUOtPp25Qwk> et réaliser ensemble une idée "Papier" à présenter ou à déposer à la bibliothèque qui la valorisera publiquement de la meilleure manière (expo, réutilisation en animation, diffusion sur les blogs...).

Un peu d'info...

Usages

De nos jours, le papier est présent sous de multiples formes et pour des usages fort variés.

De l'essuie-tout au carton d'emballage, du cahier de classe au livre en passant par la décoration, le papier se retrouve partout autour de nous. Pour chacune des possibles utilisations du papier, il existe une sorte spécifique de papier, plus ou moins solide, plus ou moins souple, plus ou moins résistante.

Selon l'usage désiré et donc la qualité souhaitée, on fabrique le papier en y mettant moins de produits chimiques, ou plus de vieux papiers recyclés, ou encore en y incorporant différents types de fibres.

Le choix en matière de papier est extrêmement riche.

Quelques exemples :

papier toilette
papier cadeau
magazines
livres
cartes postales
boîtes de céréales

affiches publicitaires
cahier de brouillon
ticket de caisse
billet de cinéma
posters
cornet de frites

filtres à café
papier à rouler
emballage de pain
papier peint
déguisement

Production/Consommation

Tout cela nous amène à consommer un nombre important de papier : en 2005, les chiffres étaient de 316 kg par an et par habitant en Belgique – contre 190 pour l'Europe ! – faisant de nous les plus gros consommateurs au monde !

Pour fabriquer tout ce papier, il faut du bois et de l'eau – pour la pâte à papier – et de l'énergie pour faire tourner les machines.

Pour faire 1 tonne de papier classique, il faut ainsi :

- ♣ 2 à 3 tonnes de bois (+/- 17 arbres)
- ♣ 47 000 litres d'eau
- ♣ 5 000 kWh (35 x la consommation annuelle d'une machine à laver)

Utilisation raisonnable ou irraisonnée

L'alternative du papier recyclé permet d'économiser bois, eau et énergie. Aujourd'hui pour faire une pâte à papier recyclé, on récupère les vieux papiers (journaux, publicités, cartons etc.). 60 % des fibres des papiers neufs sont actuellement issues de papier recyclés. Ce taux varie selon la qualité de papier désirée. Il existe également des papiers 100 % recyclés. C'est le cas du papier brouillon et de certaines feuilles d'écriture ou d'imprimerie. Elles se reconnaissent à leur couleur parfois moins blanche (plus écrue, voire brunâtre) que le papier classique.

Pour faire 1 tonne de papier recyclé, il faut :

- ▲ 1,1 tonne de vieux papiers
- ▲ 4 700 litres d'eau
- ▲ 2 500 kWh

Il existe aussi des productions labellisées qui attestent que la part de papier produite au départ des arbres (une minime part aujourd'hui) provient bien de forêts gérées durablement, c'est à dire de manière écologiquement adaptée, socialement bénéfique et économiquement viable. Le bois utilisé provient principalement des "éclaircies", opération consistant à abattre certains arbres pour permettre à d'autres de mieux se développer.

En Belgique, on connaît surtout les deux systèmes de certification FSC (Forest Stewardship Council) et PEFC (Program for Endorsment of Forest Certification schemes). Ils assurent que la production de bois ou d'un produit à base de bois a respecté des procédures censées garantir une telle gestion durable des forêts, ainsi que la conservation et l'amélioration de leur diversité biologique. Ces systèmes de certification tentent avec un succès malheureusement très relatif, une alternative aux gestions irraisonnées du bois, comme, et cela se fait généralement hors d'Europe, de raser sévèrement les espaces forestiers pour y replanter ensuite des arbres à croissance rapide mais auxquels la faune n'est pas adaptée, appauvrissant et affaiblissant ainsi les écosystèmes locaux.

RESSOURCES BIBLIO- WEBO- VIDÉOGRAPHIQUES

Voici une sélection non exhaustive de documents susceptibles d'intéresser les esprits curieux. N'hésitez pas à passer par la bibliothèque pour fouiller dans ses collections et ses fonds spécialisés pour des renseignements plus précis.

Livres :

BIASI Pierre-Marc de, *Le Papier : Une aventure au quotidien*, Paris, Gallimard, 1999

KEAFER Walter, *L'industrie du papier à Malmedy : notices historiques et propos anecdotiques*, Dison, Lelotte, 1971

LIMOUSIN Odile et BRÜSCH Béat, *L'histoire de la feuille de papier*, Paris, Gallimard, 1984

ORSENNA Erik, *Sur la route du papier*, Paris, Stock, 2012

Sites web :

En voici une sélection au départ d'une récolte très généreusement réalisée par le Réseau d'Information et de Diffusion en éducation à l'environnement (Réseau Idée) www.reseau-idee.be :

- Le site Internet de *Cobelpa*, association des fabricants de pâtes, papiers et cartons de Belgique, fournissant les statistiques belges sur la consommation et la production de papier: <http://www.cobelpa.be>
- Le site Internet de *Paper Chain forum*, association dont la mission est axée sur la communication de messages relatifs à la relation entre le papier et l'environnement : <http://www.paperchainforum.org>
- Le site Internet des *Intercommunales wallonnes de gestion des déchets*: www.copidec.be/
- L'enquête de *Bruxelles-Environnement* sur la consommation de papier à l'école:
http://documentation.bruxellesenvironnement.be/documents/IF_PapierEcoles_PROF_FR.PDF?langtype=2060
- Le site Internet de *Copacel*, Confédération Française de l'Industrie des Papiers, Cartons & Celluloses, retraçant l'histoire du papier, sa fabrication et fournissant des statistiques fiables sur la production et la consommation mondiale: <http://www.copacel.fr/>

LES "AUTEURS"

Ont collaboré à la conception et à l'écriture de ce dossier pédagogique "Papier" :

pour la Bibliothèque de Malmedy, **Matthieu Courtoy**

pour l'Institut d'Éco-Pédagogie, **Stéphane Noirhomme**

sous le regard bienveillant de :

Jean Maus (responsable de la gestion générale du Malmundarium), **Imelda Heuschen** (responsable des expositions pour le Malmundarium) et **Robert Schaus** (artisan-papetier, animateur au Malmundarium)

Roseline Lemaire (responsable du réseau Wamabi des bibliothèques *Hors Champ* de Waimes et Malmedy)



Institut d'Eco-Pédagogie asbl
20, rue de Pitteurs
4020 Liège
04 366 38 18
www.institut-eco-pedagogie.be



Malmundarium asbl
9, place du Châtelet
4960 Malmedy
080 799 668
www.malmundarium.be



Wamabi
7a, place du Châtelet
4960 Malmedy
080 799 930
www.wamabi.be

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
"Historium"



Nous vous souhaitons LA BIENVENUE !

Ce **dossier pédagogique** offre aux enseignants des "8-12 ans" une occasion à la fois d'anticiper, de vivre surtout et puis peut-être de prolonger en classe une visite du Malmundarium.

Se trouvent successivement dans ce dossier :

- un mot sur l'articulation générale du document (vous y êtes) ;
- un mot sur ce que nous entendons par "pistes pédagogiques" ;
- une brève présentation de l'"Historium" du Malmundarium + une évocation de quelques liens vers les programmes scolaires ;
- l'un ou l'autre document de travail éventuellement à copier et à distribuer aux élèves (pour les propositions pédagogiques qui le réclament) + les pistes pédagogiques à proposer aux enfants en situation scolaire (au Malmundarium et/ou en classe) + des invitations à proposer vous-même l'une ou l'autre piste supplémentaire (à nous communiquer, dans la mesure du possible) + des informations de base relatives à l'histoire de Malmedy de l'arrivée des moines au VIIe siècle à aujourd'hui ;
 - des liens utiles avec la bibliothèque de Malmedy (exemples d'animations à disposition et fonds disponibles) ;
 - des références-ressources en lien utile avec la thématique (livres, sites Internet, vidéos...) ;
 - une mention sur les auteurs (coordonnées de contact).

Ce dossier se veut évolutif. C'est ainsi qu'il vous est présenté sous cette forme imprimable et reliable à souhait (Atoma, réglette, agrafes...) au départ de l'exemplaire imprimé que vous tenez dans les mains (toujours à votre disposition, à la demande, à l'accueil-shop du Malmundarium) ou en partant du fichier pdf téléchargeable sur le site Internet du Malmundarium www.malmundarium.be.

N'hésitez jamais à nous communiquer vos réactions, vos suggestions d'évolution, d'adaptation, voire vos nouvelles propositions d'utilisation pédagogique (comme nous vous y invitons dans le document). En vous remerciant d'avance pour toute contribution que vous nous confierez. Nous ne manquerons pas de trouver la meilleure manière de la valoriser.

Bibliothèque de Malmedy – 7a place du Châtelet à 4950 Malmedy – horschamp@wamabi.be – 080 799 930

Malmundarium – 10 place du Châtelet à 4960 Malmedy – info@malmundarium.be – 080 799 668

Pistes pédagogiques

"Pistes", nous avons dit "pistes" !?

"Pistes" parce qu'il est question de découvrir l'espace du Malmundarium en se déplaçant de lieu en lieu, à la manière d'un itinéraire au cours duquel se construisent des apprentissages ciblés. De petites vignettes aux couleurs du blason de Malmedy (noir – jaune – vert), numérotées et figurant un pied nu, marquent ces étapes. Nous nommons ces petits pieds des "pédapodes" (de "péda" pour pédagogie et de "pode" pour pied).

"Pistes" encore parce que ce ne sont que des propositions pédagogiques, des suggestions faites par notre équipe de travail (à adapter à la situation, à son projet et à son tempérament d'enseignant-e, à ceux du groupe, des élèves...). Certaines de ces propositions pourront vous apparaître assez conventionnelles, d'autres plus audacieuses, pédagogiquement parlant. Notre idée est aussi de sortir des sentiers battus pour ne pas perdre l'élan joyeux désiré à cet espace.

"Pistes" parce qu'il est également question d'aller par vous-même un peu plus loin ou par d'autres chemins, d'autres itinéraires que ceux que nous vous proposons ici. Ainsi chacune de nos propositions est numérotée de manière impaire (1, 3, 5...) comme si nous y étions allé à cloche pied ou sur un seul côté de la rue. A vous de "faire la paire", de compléter le travail en imaginant (avec les enfants ?) les pistes numérotées de manière paire (2, 4, 6...) restées vierges dans le dossier. Merci bien sûr de nous faire part de vos idées (ou de vos réactions aux nôtres) afin d'enrichir, par votre concours, le présent document, les visites des groupes qui vous suivront, le travail d'éducation que tout cela sous-tend.

À *pédapodes* ? Prêts pour le départ ? En piste, c'est parti !

Bon voyage !



"HISTORIUM"

Cet espace aménagé dans les combles du monastère, sous les toits, expose aux visiteurs l'histoire de la ville depuis l'arrivée de saint Remacle au VII^e siècle à nos jours. Tout du long et autour d'un bloc central d'exposition, figure une ligne du temps reprenant les grands événements qui se sont passés à Malmedy depuis la fondation du monastère. Autour de ce bloc central, des vitrines illustrent quelques thématiques en lien avec cette histoire : le poudingue, la vie monastique au Moyen Âge, l'émergence du sentiment wallon et l'évêché de Malmedy-Eupen.

Cet espace d'exposition marie tant des vitrines, que des capsules vidéo, des cartes géographiques, des sons, des objets liturgiques, des livres anciens dont un manuscrit de grand format, etc.

Liens vers les programmes scolaires...

- Français :
 - Lire : percevoir les interactions entre les éléments verbaux et non verbaux ;
 - Écouter : dégager l'organisation et la cohérence d'un message ;
- Éveil – formation historique et géographique
 - Utiliser des repères de temps, des représentations du temps [*lire une ligne du temps*] ;
 - Lire une trace du passé [*présence de nombreux documents de toute sorte : photos, cartes, textes, objets*] ;
 - Exploiter des sources historiques ;
 - L'organisation du temps [*situer les événements, les thématiques dans leur époque*] ;
 - Le mode de vie des gens à une époque déterminée [*la vie des moines, la vie pendant les différentes guerres*] ;
 - L'évolution du mode de vie des gens [*adaptation des populations aux événement.*]

Texte dit par le " moine parlant " :

testatur. Qui cum enutritus esset à parentibus
sublimiter, prout illis suppetebat plurima copia
sæcularium facultatum; jam bonæ indolis to-
tius suavitatis fructus ferentem tradunt eum
beato Eligio viro in omnibus meritis præferen-
do, sacris institutionibus monasticæ disciplinæ
imbuendum in Solemniaco monasterio, quod
ipse pater pio opere in suo proprio rure con-
struxit. In tantum enim adhæsit sancti viri mo-
nitis, ut non solum non fieret seignis executor
verbi divini; verum etiam in tantum crevit in

Interprétation :

[...] ses parents, ayant en abondance des ressources séculières, menèrent [leur fils Remacle] qui portait déjà le fruit des bonnes qualités et d'une totale douceur, vers saint Éloi, homme aux mérites insignes à tous les égards, pour qu'il [Remacle] institue la discipline monastique au monastère de Solignac, que son père lui-même avait pieusement construit sur ses propres terres. [...]

extrait de la *Vie de saint Remacle* (anonyme du IX^e siècle), publiée dans les *Acta Sanctorum*, Septembris I, 1746, p. 693

Commentaires :

Remacle est né en Aquitaine (sud-ouest de la France) dans une famille noble. Saint Éloi, évêque et conseiller du roi Dagobert, remarque ses mérites spirituels et religieux et lui confie la mission de diriger le monastère érigé à Solignac sur des terres royales selon une règle mixte (entre celles de saint Benoît et saint Colomban).

Avant l'Ardenne, Solignac est le premier lieu où Remacle aura eu l'occasion d'exercer le pouvoir d'abbé (chef des moines).

Dans un large mouvement d'évangélisation et à la demande du roi Sigebert, successeur de Dagobert, et du maire du palais Grimoald, Remacle construit un monastère à Malmedy, où la règle mixte est en vigueur.

Mann Feld Cûr
Terre Cuir Tère Rus
Fructus Ome Moine Corium
Ecclesia Mönch Cwarmê Èglise Tins
Papyrus Karneval Imprim'rière
Druckbuch Frut Kirche Imprimerie
Zeit Carnelevarium Impressio
Tempus Monachus Carnaval Buch
Homme Papî Mône Livre Èglise Temps
Liber Leder Livre Papier Frucht
Vir Lîve Fruit

Pédapode HIST-1

OBSERVER, ÉCOUTER ET DEVINER

Écouter ensemble le personnage parlant. Demander aux élèves quelle langue peut-il bien parler. C'est bien du latin ! Qui est-il pour parler une telle langue ? A quelle époque le texte qu'il dit a-t-il été écrit ? Demander encore aux enfants d'observer ses habits et l'objet qu'il tient dans ses mains. Qui est-il pour porter une telle tenue ? C'est bien un moine du début du Moyen-Âge (VII^e siècle). Lire aux enfants la description de ce que représente, de ce qu'est un moine.

Rappeler en bref aux enfants que le quotidien d'un moine est réglé essentiellement par la prière, le travail manuel (aux champs, dans la construction, dans différentes formes d'industrie et d'artisanat, aux tâches ménagères...) et l'étude des Écritures. Inviter les enfants à parcourir l'espace d'exposition, en particulier les vitrines à côté du moine, pour retrouver les éléments en lien avec ces trois occupations (prière, travail, étude).

Pédapode HIST-2

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be - 080 799 930

Pédapode HIST-3

DÉCRYPTER UN DISCOURS

Réécouter le discours du moine parlant. Demander aux enfants de dégager et d'écrire des mots qui leur paraissent ressembler à du français (feuilles de papier, crayons et supports sont normalement à disposition alentours). Partager les propositions. Partant de là, imaginer ce que ce moine est en train de dire. Ensuite, confronter les propositions à la traduction en français du texte latin original (voir ci-avant). Avec cela, demander aux élèves ce qu'ils apprennent de l'impact de l'arrivée des moines dans une région comme celle de Malmedy au VII^e siècle.

Pédapode HIST-4

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be - 080 799 930

Pédapode HIST-5

COMPRENDRE UNE HISTOIRE DE POUVOIRS

Dire aux enfants que, du VII^e siècle jusqu'à la Révolution française arrivée ici en 1792, la communauté des moines est propriétaire de toutes les terres alentours de Malmedy. L'abbé (le chef des moines) en règle toute l'administration, c'est-à-dire qu'il prend les décisions sur l'usage de ces terres et sur bon nombre de domaines de la vie quotidienne.

Dire encore aux enfants, qu'à la Révolution, les moines ont été chassés de Malmedy. Le pouvoir d'administration est passé désormais dans les mains de civils non-religieux. Écouter la vidéo et leur demander ce qu'ils comprennent globalement de cette histoire : Que se passe-t-il ? Et quels liens avec ce qui leur a été dit juste avant ?

Se questionner enfin avec les enfants sur qui décide aujourd'hui, à Malmedy et plus largement en Belgique, ce qu'il est bon de penser, de faire et de dire.

Pédapode HIST-6

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be - 080 799 930

Pédapode HIST-7**METTRE EN LIEN**

Demander aux enfants ce que représente pour eux l'image projetée sur le mur et les objets exposés au devant. Accueillir dans un premier temps les solutions même poétiques, voire farfelues. Leur expliquer qu'en définitive il s'agit bien de l'eau d'une rivière et de pierres du sous-sol de la région. Les entendre sur les liens qu'ils imaginent avec l'histoire de Malmedy ? Leur lire alors, ou faire lire à voix haute, l'explication en vitrine.

Pédapode HIST-8

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be - 080 799 930

Pédapode HIST-9**OBSERVER LA DIVERSITÉ DES LANGUES SUR LE TERRITOIRE DE MALMEDY**

Dresser avec les enfants la liste des objets dans la vitrine où ils reconnaissent d'eux-même des mots écrits en wallon. Ensuite leur demander d'en trouver ou d'en deviner, d'en expliquer avec leurs mots la signification. Par ailleurs, connaissent-ils des gens dans leur entourage qui parlent le wallon ? Dresser encore la liste des langues qu'ils entendent parler à Malmedy et dans sa région.

Dans le nuage de mots wallons, français, allemands et latin à leur disposition (voir ci-avant), demander aux élèves en petits groupes de deux ou de trois, de relier les mots qui leur paraissent de la même signification. Des quatre langues, l'allemand leur semblera sans doute la plus étrangère aux trois autres. Est-ce qu'ils en connaissent la raison ? Leur résumer alors le propos sur l'évolution de langues dans cette région de Malmedy au carrefour des cultures.

Pédapode HIST-10

A vous d'imaginer !

"Faites la paire" et puis... faites-nous part :

Bibliothèque de Malmedy - 7a place du Châtelet à 4960 Malmedy - horschamp@wamabi.be - 080 799 930

Un peu d'info...

Malmedy, enfant du poudingue

L'implantation du monastère à Malmedy n'est pas due au hasard, elle découle, entre autres, de la nécessité de subvenir aux besoins vitaux des religieux. Car la prospérité matérielle du monastère était de bon augure pour leur réussite spirituelle.

Aussi, la présence combinée du poudingue, qui génère des sols fertiles riches en calcium, et d'une plaine alluviale a favorisé l'installation de la communauté religieuse à cet endroit. Blottis au cœur de la vallée, au confluent de la Warche et de la Warchenne, et à l'abri des vents froids des plateaux, les moines pouvaient alors déployer leur mission spirituelle.

Moine au quotidien au Moyen-Âge

Le mot *moine* vient du grec *monakhos* qui signifie "solitaire". Il est solitaire parce qu'il ne vit pas parmi les autres gens, parmi le peuple, mais enfermé en communauté avec d'autres moines dans un **monastère** – ou abbaye – d'où il ne sort presque jamais.

Il n'est pas reclus par plaisir ni même par dégoût du monde, mais dans une volonté d'avoir une vie saine et sainte censée être l'image de la vie au paradis. En d'autres mots, il délaisse la vie terrestre pour mieux se consacrer à Dieu. Pour cela, le moine renonce à toute forme de richesse et de confort - il fait vœu de pauvreté. Il doit également ne pas se marier – vœu de chasteté – et porter assistance aux plus pauvres – vœu de charité.

Cette vie du moine est encadrée par une série d'instructions imposant une discipline : on l'appelle la **règle**. La règle la plus courante est celle de saint Benoît et fut rédigée au début du Moyen-âge (VI^e siècle). C'est elle qui, mélangée avec celle de Colomban, fut en premier, en vigueur au monastère de Malmedy. Mais la règle de saint Benoît deviendra l'unique référence à l'époque carolingienne. Tout moine suivant cette règle de saint Benoît est appelé *bénédictin*.

Cette règle fixe le temps de vie des moines autour de trois activités :

- la **prière** : rendre grâce à Dieu.
- le **travail** manuel : essentiellement le travail aux champs pour pouvoir subvenir aux besoins de la communauté. Ils travaillent également à la construction du monastère et pratiquent différentes formes d'artisanat.
- l'**étude** : de la Bible et des textes sacrés. Du Moyen-Âge à la Révolution française, les religieux étaient pratiquement les seuls à savoir lire et écrire, ce qui faisaient des monastères des lieux importants au niveau culturel.

Du latin au wallon / du latin au français

La Renaissance est une période charnière dans l'histoire des langues. Le français s'impose en Europe dans les classes dominantes ; à Malmedy le peuple parle le wallon alors qu'à quelques enjambées on parle un patois allemand. À ce moment, l'usage du latin est sur le déclin.

Comment en est-on arrivé là ?

Le **latin** était au départ un dialecte parmi d'autres parlés en Italie, dans la région de Rome au VII^e siècle avant J.-C. L'importance politique que prit la cité a élevé le latin au rang de langue officielle d'un royaume puis d'un empire (autour de l'an 0), jusqu'à le diffuser dans tous les territoires conquis. À partir du III^e siècle, le pouvoir romain s'étiolle pour disparaître au V^e. La langue latine évoluera en dialectes différents selon les régions. Le latin d'Italie se distingue de celui de Gaule qui lui-même se particularise par rapport au latin d'Ibérie (Espagne).

À tel point qu'au IX^e siècle, les gens ne comprennent plus le latin classique à moins de l'avoir appris. S'il reste la langue de l'Église, de l'administration et de la littérature, on parle désormais **roman**.

Mais il n'y a pas un seul et unique parler roman. De nouveau, les langues se diversifient : le roman de Liège n'est pas le même que celui de Lille ou de Paris.

Avec l'essor du royaume de France et la centralisation du pouvoir à Paris vers le XIII^e siècle, le roman de cette région devient la langue de la cour et de fait la langue de la culture dominante pour tout le royaume. Cette forme de roman s'appelle le **français** – on rédige cependant toujours en latin les actes officiels. D'autres dialectes continuent de coexister

On arrive enfin au tournant des XV^e-XVI^e siècles. Le terme **wallon** apparaît pour désigner la langue d'ici.

Au même moment, partout en Europe, grâce à l'imprimerie, des érudits (les humanistes) ont accès à des textes latins de toutes les époques, de l'Antiquité au Moyen-Âge, et se rendent compte que même le latin s'est déformé. Il faut, selon eux, le restaurer pour qu'il redevienne tel qu'il était au temps des Romains. Vouloir faire revivre le latin classique, c'était un peu nier le caractère vivace du latin de l'époque.

Parallèlement, en 1539 le français devient la langue officielle du royaume de France, seule à pouvoir être utilisée dans les actes administratifs, reléguant les autres dialectes et le latin au statut de « langues secondaires ».

En 406-407, des peuples germaniques passent le Rhin et ravagent la Gaule romaine : c'est le début des Invasions barbares.

En 476, l'Empire romain d'Occident disparaît officiellement et des tribus germaniques s'installent sur ses territoires. S'ils se fixent dans toute la Gaule, ils sont plus nombreux au Nord et imposent leur langue, tandis que le Sud est encore densément peuplé de gallo-romains restés latins.

Ainsi s'est formée la frontière linguistique en Belgique et plus largement en Europe.

Entre wallon et allemand

L'histoire des langues à Malmedy est un peu plus particulière. Le dialecte de la région est le wallon, mais le français y est utilisé comme langue par les élites et les bourgeois à partir du XVI^e siècle tandis que l'administration se faisait en latin – n'oublions pas que Stavelot-Malmedy était une principauté abbatiale. Quelques kilomètres à l'est, on parle le **plattdeutsch** un dialecte germanique.

En 1795, la Principauté est annexée à la France et le français devient langue officielle. Vingt ans plus tard, Malmedy échoue aux Prussiens dont le roi se vantera d'avoir dans ses terres une petite ville romane.

Mais vers 1870, le premier ministre allemand, Bismarck, dans une volonté d'unifier le pays, impose l'allemand partout : administration, écoles et églises. On appelle cela la *Kulturkampf*.

Une vive réaction à cette germanisation forcée se lève à Malmedy : sous le patronage de Nicolas Pietkin fut fondé le **Club wallon**, dont les membres essayèrent de préserver la langue locale. Ils rassemblèrent des livres en wallon et tout autres documents pouvant servir à l'étude du wallon et aussi du folklore malmédien. La plupart des sociétés musicales malmédiennes voient le jour à cette époque.

Ce combat pour le wallon (le roman ? le latin ?) perdure encore aujourd'hui.

Malmedy et la ligne du temps

Les premiers temps

Vers 105 : Les Chinois inventent le papier.

□ Remacle :

- 648 : fondation de l'abbaye de Malmedy sur le territoire de l'évêché de Cologne, sous le règne du roi Sigebert III. Deux ans plus tard, est établi un second monastère, à Stavelot, sur le territoire du diocèse de Liège.
- 670 : par décision du roi Childéric II, le domaine de l'abbaye devient une « immunité », c'est à dire un lieu sous son contrôle direct du roi par l'intermédiaire de l'abbé, interdisant l'accès à la noblesse.

VIII^e : les Arabes découvrent le papier des Chinois.

□ Odilon (938-958) :

Après les épisodes ravageurs des invasions, il remet de l'ordre dans les communautés de Stavelot et Malmedy et dans son administration. Il définit entre autres les principes de l'élection de l'abbé par les moines des deux instituons.

□ Poppon (1020-1048) :

Il importe la réforme clunisienne, une profonde révolution monastique et culturelle.

C'est aussi lui qui décide la construction d'une église imposante à Stavelot, dont on peut encore aujourd'hui contempler les ruines.

XI^e : le papier arrive en Europe

- « Guerre des reliques » : la tête du pouvoir de l'abbaye double se trouvant à Stavelot, les moines de Malmedy se sentent oubliés et tentent de trouver un peu plus d'importance. Cette lutte pour la préséance conduira à un schisme entre les deux monastères de 1065 à 1071.

Finalement, Stavelot va conserver sa suprématie sur Malmedy.

Pour cela, chacune essaie d'obtenir le plus possible de reliques de saints. Le monastère possédant les reliques des saints les plus célèbres deviendra supérieur à l'autre. Stavelot a déjà le corps de saint Remacle, dont le culte est très important, mais Malmedy fait venir les reliques de saint Agilolf et celles de Quirin. Au même moment sont rédigées dans les deux abbayes de nombreuses vies de saint qui vont essayer de démontrer à travers l'histoire de ces hommes exemplaires la prééminence de l'une sur l'autre.

La principauté

□ Wibald (1130-1158) : c'est le fondateur de la principauté abbatiale de Stavelot-Malmedy. Il obtient de l'Empereur des privilèges qui stipulaient que les terres de l'abbaye dépendaient directement du souverain, dont l'autorité (justice, armée, impôts etc.) était exercée en son nom par l'abbé. Celui-ci n'est plus seulement le supérieur des moines mais également un seigneur sur le domaine de l'abbaye, un prince d'Empire.

Vers 1450 : invention de l'imprimerie par Gutenberg

□ Guillaume de Manderscheidt (1501-1546) est un autre grand abbé : après l'incendie de 1521, il reconstruit l'abbaye de Malmedy en y rebâtit la tour fortifiée. Le culte de saint Quirin est relancé sous son abbatiat (confrérie, chasse).

Vers 1500 : établissement des premières fosses à tan

□ Ernest de Bavière (1581-1612) fut évêque de Liège en même temps qu'abbé de Stavelot-Malmedy. On lui une réforme dans l'administration de la principauté en établissant un conseil d'État.

Après un pillage de la ville en 1587 par Martin Schenk, il fut décidé de construire des remparts pour protéger la ville en 1601.

C'est aussi à cette époque que naquit l'industrie drapière dans un premier temps, puis la tannerie dans un second temps.

1670 : la pile hollandaise facilite la fabrication du papier

□ Ces murs n'empêchèrent pas les troupes françaises de Louis XIV de dévaster la ville en 1689.

Les temps nouveaux

1750 : l'industrie papetière débute à Malmedy

□ La Révolution française, arrivée dans les Provinces Unies voisines, hostile à l'Empire germanique, marque la fin de la principauté qui est incorporée en 1795 à la jeune République. Les abbayes sont abandonnées par les moines qui fuient en Allemagne avec les trésors.

□ 1815 : Napoléon perd à Waterloo. Son Empire est démantelé par les vainqueurs. Lors du Traité de Vienne, Malmedy est rattaché à la Prusse (Stavelot aux Pays-Bas).

Pendant les guerres napoléoniennes, pour fournir les soldats français, la demande en articles de cuir (selles, chaussures etc.) augmente ; ce qui fait la fortune des tanneurs de Malmedy.

□ Si au début, les souverains allemands ne se préoccupent pas de ce petit territoire francophone - ils sont même fiers de posséder un domaine où l'on parle français, la langue de la culture dominante de l'époque.

Lorsque Bismarck impose la germanisation (des administrations, de l'école...) sur tout le territoire : le *Kulturkampf*. S'en suit une réaction de la population de Malmedy qui revendique son identité wallonne.

Depuis le début du XIXe siècle, les progrès techniques ne font que s'accroître : c'est la Révolution industrielle qui se caractérise par l'utilisation systématique de machines, autant pour la tannerie que pour le papier. Une seconde phase amène des procédés chimiques qui accélèrent la production de cuir et de papier.

1848 : Les usines Steinbach fabriquent le premier papier photographique en Europe
1878 : Les papiers des mêmes usines remportent la médaille d'or à l'exposition internationale de Berlin. Le savoir-faire de Malmedy est reconnu dans toute l'Europe.

Malmedy belge

□ Après la Première guerre mondiale et le Traité de Versailles de 1919, les cantons d'Eupen et de Malmedy sont rattachés à la Belgique. Pour permettre le passage d'un régime à l'autre, ces cantons seront administrés par le gouvernement provisoire du haut-commissaire le baron Baltia.

En 1920, en raison de conflit entre les autorités civiles et religieuses (Malmedy, belge, appartient encore au diocèse de Cologne), est créé par le Pape le diocèse indépendant de Malmedy-Eupen dont l'évêque ne sera autre que l'évêque de Liège. L'ancienne abbatale est élevée au rang de cathédrale – titre qu'elle porte encore aujourd'hui.

En 1925, le régime de transition prend fin : les territoires d'Eupen et de Malmedy sont rattachés à la province de Liège et le diocèse est intégré dans celui de Liège.

□ En 1940, la ville est annexée par l'Allemagne. Les Américains la bombardent en 1944. Complètement meurtrie, Malmedy redevient belge quelques mois plus tard.

□ Depuis la fin de la fin de la Seconde guerre mondiale, certaines industries de la ville ont périclité : la dernière tannerie a fermé en 1998 et il ne reste qu'Ahström comme usine papetière, spécialisée dans le papier intissé.

RESSOURCES BIBLIO- WEBO- VIDÉOGRAPHIQUES

Voici une sélection non exhaustive de documents susceptibles d'intéresser les esprits curieux. N'hésitez pas à passer par la bibliothèque pour fouiller dans ses collections et ses fonds spécialisés pour des renseignements plus précis.

Livres :

BAIX François, *Étude sur l'abbaye et principauté de Stavelot-Malmédy. Première partie : L'abbaye royale et bénédictine (Des origines à l'avènement de S. Poppon, 1021)*, Charleroi, La terre wallonne, 1924

HENDSCHEL Laurent, *Depuis quand le wallon existe-t-il ?* in MAHIN Lucien (dir.) *Qué walon po dmwin ?*, Gerpinnes, Quorum, 1999

HEUSCHEN Imelda, *Le patrimoine de Malmedy*, Namur, Institut du Patimoine wallon, 2008

LEGROS Élisée, *La Wallonie malmédienne sous le régime prussien* in *Le pays de saint Remacle*, n° 13, 1977-78

VAN DEN BOSSCHE Benoît (dir.), *Les moines à Stavelot-Malmedy du VII^e au XIX^e siècle : actes du colloque "Le monastère de Wavreumont dans l'histoire" (1-3 mars)*, Stavelot, Abbaye de Stavelot, 2003

Sites web :

Site du Royal club wallon de Malmedy, qui nous a aidé pour l'aspect "wallon" de ce dossier :

<http://www.rcw.be/>

LES "AUTEURS"

Ont collaboré à la conception et à l'écriture de ce dossier pédagogique "Historium" :

pour la Bibliothèque de Malmedy, **Matthieu Courtoy**

pour l'Institut d'Éco-Pédagogie, **Stéphane Noirhomme**

sous le regard bienveillant de :

Jean Maus (responsable de la gestion générale du Malmundarium) et **Imelda Heuschen** (responsable des expositions pour le Malmundarium).

Roseline Lemaire (responsable du réseau Wamabi des bibliothèques *Hors Champ* de Waimes et Malmedy)



Institut d'Éco-Pédagogie asbl
20, rue de Pitteurs
4020 Liège
04 366 38 18
www.institut-eco-pedagogie.be



Malmundarium asbl
9, place du Châtelet
4960 Malmedy
080 799 668
www.malmundarium.be



Wamabi
7a, place du Châtelet
4960 Malmedy
080 799 930
www.wamabi.be